



## Le 13ème en 2043

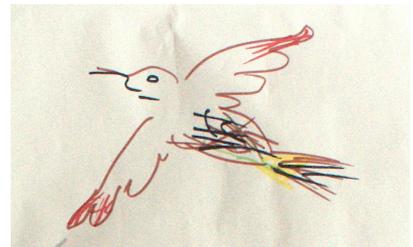
## Livret de la Conférence Citoyenne de février 2013





<b>L'EDITORIAL DU MAIRE</b>	<b>p. 5</b>
<b>LA CONFERENCE CITOYENNE</b>	<b>p. 9</b>
UNE DEMARCHE PROSPECTIVE, POUR QUOI FAIRE ?	<b>p. 11</b>
« PARIS 13EME », QUI ES-TU AU JUSTE ?	<b>p. 15</b>
VOUS LES HABITANTS TIRES AU SORT QU'EN PENSEZ-VOUS ?	<b>p. 19</b>
LA REPONSE DES CITOYENS	<b>p. 21</b>
La libre circulation dans la ville	<b>p. 22</b>
Traiter l'évolution des transports	<b>p. 24</b>
Penser la question du logement	<b>p. 26</b>
Mettre le lien social au cœur	<b>p. 27</b>
Valoriser le patrimoine	<b>p. 31</b>
Considérer l'université comme une énorme potentiel	<b>p. 31</b>
Faire de la démocratie autrement	<b>p. 33</b>
LE LENDEMAIN...DES MAILS S'ECHANGENT	<b>p. 37</b>
<b>LE TRAVAIL PREPARATOIRE</b>	<b>p. 41</b>
LES EXPERTS	<b>p. 43</b>
LA VISION DES CITOYENS ENGAGES DANS L'ACTION ASSOCIATIVE	<b>p. 45</b>
LA LETTRE DE CAMILLE	<b>p. 59</b>
LA VISION DES ELUS	<b>p. 63</b>
Le 13 <sup>ème</sup> hier	<b>p. 63</b>
Les futurs du 13	<b>p. 65</b>
Les enjeux institutionnels	<b>p. 74</b>
<b>LES STATISTIQUES DE L'APUR</b>	<b>p. 79</b>
<b>LA PARTICIPATION DES CITOYENS</b>	<b>p. 85</b>
<b>L'EQUIPE D'ANIMATION</b>	<b>p. 91</b>





## **L'EDITORIAL DU MAIRE**



Quel sera le futur de notre arrondissement dans vingt ou trente ans ? Vingt ans, cela peut sembler loin et pourtant c'est si proche, et cela se décide en partie aujourd'hui !

C'est évidemment la mission première – et la plus haute – des responsables politiques que de préparer l'avenir, mais pris dans les difficultés et les contraintes de la gestion, le « nez dans le guidon » comme on dit familièrement, ceux qui ont en charge le quotidien manquent souvent du temps et du recul nécessaires pour penser le moyen ou le long terme.

Pourtant cet exercice est indispensable, c'est pourquoi l'équipe municipale a engagé une consultation au terme de laquelle un groupe de sociologues spécialisés dans ces questions, le Centre ESTA, a été retenu afin d'aider à la réflexion.

Et comme le futur de l'arrondissement intéresse tous ceux qui y vivent et que chacun peut légitimement s'exprimer à ce sujet sans qu'il soit malheureusement possible d'auditionner individuellement les 180.000 habitants, ces scientifiques ont décidé de conduire cette étude en procédant en trois temps distincts ou phases successives.

Ils ont d'abord interrogé l'équipe municipale qui leur a fait part de ses analyses ; ils les ont ensuite soumises à une sélection d'acteurs impliqués dans la vie de l'arrondissement (responsables associatifs, membres des conseils de quartier, etc.). Enfin, une « conférence citoyenne », composée de personnes tirées au sort parmi les électeurs du 13<sup>e</sup>, assistées d'experts invités en fonction des thèmes mis en avant à l'occasion des échanges précédents, ont réagi à ces orientations en apportant de nouvelles contributions.

Vous pourrez trouver ci-après le résultat de ces travaux. La parole était totalement libre et chaque participant a appréhendé la démarche comme il le souhaitait, selon sa sensibilité. Il en résulte des observations et des propositions diverses, par nature hétérogènes, certaines pragmatiques, d'autres plus originales, d'autres encore volontairement utopiques mais c'était le parti pris que de ne pas fixer de cadres qui auraient pu brider l'expression.

Je remercie vivement tous ceux qui ont accepté de donner de leur temps pour concourir à cette aventure ainsi que les animateurs du Centre Esta sans lesquels rien n'aurait été possible.

L'ensemble appartient à tout le monde désormais ; à chacun de s'en emparer pour nourrir sa propre réflexion.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Jérôme Coumet  
Maire du 13<sup>e</sup>





## LA CONFERENCE CITOYENNE



# UNE DEMARCHE PROSPECTIVE PARTICIPATIVE, POUR QUOI FAIRE ?

*« Tant qu'on n'a pas étudié les structures de l'avenir dans une société donnée, on s'expose à ne rien comprendre au social »*



Au début de l'année 2012, la mairie du 13<sup>e</sup> a lancé un marché public pour mettre en place une démarche prospective participative sur les futurs de l'arrondissement au terme de laquelle le centre ESTA (Centre d'Etudes Psychosociologiques et Travaux de Recherche Appliquée) a été retenu.

Cette démarche avait pour but de mettre en débat l'équipe municipale de façon transverse pour mener une réflexion sur l'avenir du 13<sup>e</sup>.

Le souhait était également d'associer à la réflexion les acteurs engagés dans l'arrondissement (conseillers de quartiers, militants associatifs...).

Enfin et surtout le projet était d'impliquer dans la démarche, les différentes populations du 13<sup>e</sup> généralement en dehors de toute délibération concernant l'arrondissement, par la mise en place d'une conférence citoyenne.

## **Les finalités de la conférence citoyenne**

De quoi demain sera-t-il fait ? Une conférence citoyenne sur les futurs de l'arrondissement est une manière de faire de la prospective, de se mobiliser

ensemble aujourd'hui sur les réalités de demain. La finalité est d'aider le Maire, le Conseil Municipal et les Conseils de Quartier à réfléchir au long terme, et à prendre du recul, à mieux décider.

Une conférence citoyenne permet de connaître les visions d'habitants qui ne sont ni élus, ni particulièrement engagés dans la vie associative, ni conseillers de quartier, ni chercheurs, ni experts, mais qui vivent et parfois travaillent dans l'arrondissement, et qui, à ce titre, ont une connaissance singulière des enjeux de leur arrondissement.

L'idée est aussi de créer un espace de débat ouvert et direct, favorisant les échanges entre élus, chercheurs/experts, conseils de quartier et habitants du 13e.

### **La démarche : La mise en place de trois cercles de participants**

La démarche ayant pour but de mobiliser et faire débattre les différents acteurs de l'arrondissement pour aboutir à la conférence citoyenne, a consisté non pas à demander des « avis » à chacun mais à permettre à tous d'avoir accès aux expériences et aux représentations des différentes populations sur les problématiques actuelles et à venir.

Elle s'est déroulée de mai 2012 à Février 2013 et a mis à contribution 3 « cercles » de participants.

Explications :

#### Cercle 1 : le maire et des élus de son équipe municipale

De mai à octobre 2012, le Cercle 1, réunissant une vingtaine d'élus, a produit une première réflexion, mise en forme par les intervenants du Centre ESTA, puis synthétisée par deux élus en charge de la démarche.

#### Cercle 2 : les conseillers de quartier, les militants associatifs

Sept petits groupes constituant le Cercle 2 (une cinquantaine de personnes cooptées par le cercle 1) ont repris le flambeau et mené un travail de réflexion d'octobre 2012 à janvier 2013. Leurs affiches, photos, power-points, collages, et dessins ont été présentés aux élus et mis en débat à la mi-janvier. L'ensemble a débouché sur la question qui a été soumise à la conférence citoyenne.

#### Cercle 3 : la conférence citoyenne

La Conférence qui a lieu les week-ends des 8 et 9 février, puis 15 et 16 février 2013 a réuni une trentaine de citoyens tirés au sort sur les listes électorales.

Durant le premier week-end, et en présence des élus, quelques chercheurs ont partagé avec les habitants tirés au sort leur propre vision du futur et leurs réflexions sur la question posée. Ensuite, les habitants ont travaillé entre eux, aidés par les intervenants du centre ESTA. La restitution de leurs travaux aux élus et au cercle 2 a eu lieu le samedi 16 février après midi.

Statistiques de la participation à la conférence

Nombre de participants : 56 personnes

Les âges		Les situations de famille	
Moins de 25 ans :	5%	Célibataires :	46%
De 25 à 40 ans :	21%	Couples :	24%
De 40 à 60 ans :	42%	Familles	28%
Plus de 60 ans :	32%	Familles monoparentales	2%

Les catégories socio-professionnelles (CSP)	
Etudiants	5%
Actifs	53%
Retraités	33%
Demandeurs d'emploi	7%
Inactifs	2%
Détenteurs du bac	77%

Les invalides et accidentés de travail sont quasiment pas représentés  
CSP supérieures sont sur représentées (65%)

## **D'où viennent ces manières de travailler entre élus et citoyens ?**

La société française évolue lentement vers des formes variées de participation citoyenne accrue pour corriger certains défauts de la démocratie représentative, réduire la défiance des citoyens à l'égard de leurs élus, source d'abstention et d'une délégitimation des décisions. Les conférences de consensus se multiplient (par exemple, cette année, pour préparer la politique énergétique, une conférence citoyenne avec un panel d'une quinzaine de personnes représentatives a été réalisée). La France n'est pas la seule, elle est même un peu en retard. Il existe différentes formes de conférences citoyennes dans les autres démocraties (Japon, Brésil, Canada, États-Unis, Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, Danemark etc.). Parmi celles-ci, trois se rapprochent beaucoup de la démarche des Futurs du 13e.

Le sondage d'opinion délibératif, conçu par le professeur James FISHKIN de l'Université d'AUSTIN (TEXAS), consiste à soumettre un échantillon représentatif de la population à un processus assez intense d'information et de délibération puis de mesurer l'évolution des manières de voir des participants sur le thème abordé.

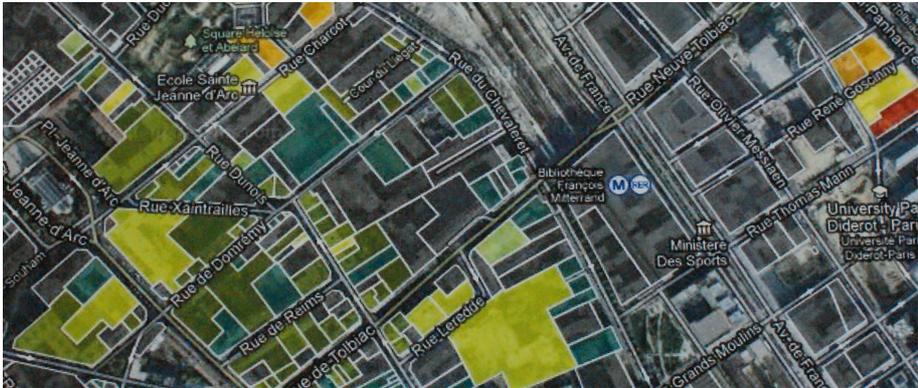
Le Noyau d'Intervention Participative, créé il y a 30 ans en Allemagne par le professeur Peter DIENEL (Université de Wuppertal), est un modèle concret de démocratie participative consiste en la réunion, pendant quelques jours, d'un groupe de citoyens choisis au hasard, avec tous ceux qui veulent leur

apporter et leur exposer des propositions et problématiques. Le but recherché est que le débat ainsi suscité sur un problème soit le plus ouvert et contrasté possible, tirant de cette méthode une solution qui fasse consensus. Les citoyens participants sont exemptés de leurs tâches quotidiennes pendant une période déterminée (3 à 5 jours), période pour laquelle ils seront indemnisés. Ils sont assistés par des modérateurs, techniciens et experts sur le thème en question.

Le panel de citoyens, créé en 1970 en Allemagne par le même professeur Peter DIENEL, réunit un ou plusieurs groupes de citoyens non professionnels pour faire émerger des propositions consensuelles dans le cadre de toutes sortes de projets de développement. Le panel de citoyens est un groupe de gens choisis selon une procédure aléatoire, et libérés (avec indemnité) de leurs activités quotidiennes pour une période limitée afin d'élaborer des solutions aux problèmes, avec l'aide de "médiateurs de processus".

Voir aussi le travail du Danish Board of Technology, dont le but est de faire travailler les citoyens du Danemark sur les évolutions et de diffuser de l'information sur la technologie : informatique, génie génétique, l'énergie, les questions environnementales, la biotechnologie, la santé et le transport.



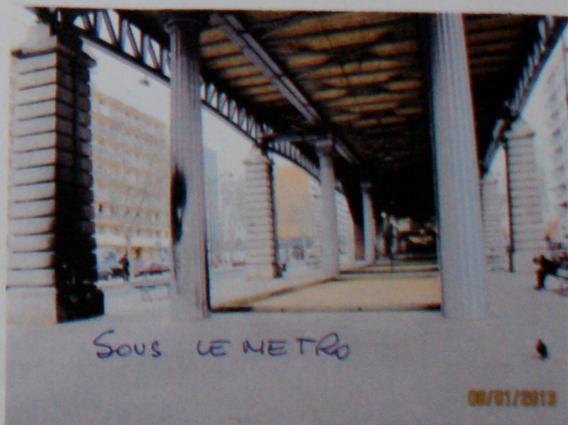


# « Paris 13<sup>ème</sup> », qui es-tu au juste ?



- Je suis né en 1860, du rattachement d'une partie des villages de Gentilly et Ivry au bourg St Marcel. J'ai été l'un des plus pauvres de Paris.
  - C'est au 20<sup>e</sup> siècle, qu'on s'intéresse enfin à moi et à mon avenir, ma révolution commence enfin.
  - Mon territoire débute sur la rive gauche de la Seine, une partie des quais sont chez moi, et le promeneur peut y flâner, passant par les « Docks » et sa cité de la Mode et du Design, tout en poursuivant sa route, s'il le souhaite, presque jusqu'à la Porte de la Gare.
  - Je fais partie des arrondissements périphériques de Paris, inscrits au Sud de la Ville, je suis donc bordé, et ceinturé par cet étai qui m'étouffe, le « boulevard périphérique ».
  - Participent aussi à mon enfermement, la partie des boulevard des Maréchaux qui m'appartient: Kellermann, Masséna, Jean Simon.
  - Je jouxte plusieurs communes de la banlieue Sud : Gentilly, le Kremlin-Bicêtre, Ivry sur Seine, Vitry sur Seine, et mes « Portes » : Porte de Gentilly, Porte d'Italie, Porte d'Ivry, Porte de Vitry, Poterne des Peupliers, ouvrent grands leurs bras vers mes sœurs de cette banlieue Sud.
  - Je dispose d'une gare de voyageurs: la gare d'Austerlitz
  - Dans mon nouveau quartier « Paris Rive gauche », j'accueille un grand pôle universitaire.
  - Sur mon sol repose une « ville dans la ville », un des plus grands hôpitaux d'Europe : le groupe hospitalier, Pitié Salpêtrière.
  - Question culture je n'ai pas à rougir, en passant par la BNF, le Musée de Gobelins, le Mobilier National, la BULAC, les cinémas des Gobelins, le MK2 Bibliothèque, le théâtre 13 etc..., j'ai pas mal d'atouts, mais, j'ai bien conscience qu'il faut encore que je progresse.
  - Solidarité, Hébergements d'urgence : l'Armée du salut, la Mie de Pain, le Relais des Peupliers ..., je participe activement à lutte contre la précarité.
  - Je suis un arrondissement où la mixité social existe.
  - Plusieurs de mes quartiers attirent de nombreux visiteurs : Le quartier Chinois, la Butte aux Cailles, la Cité des fleurs, les Gobelins ...
  - Je possède aussi deux stades réputés: Sébastien Charléty et Georges Carpentier
  - Place d'Italie, où convergent plusieurs grands axes de circulation de mon territoire, j'ai ma maison, la Mairie.
  - Un passé me colle toujours à la peau, celui de la Bièvre, ma rivière, cachée sous mon bitume et qui serpente sous les pas des marcheurs.
  - Le développement durable s'inscrit dans mes projets, la ZAC de Rungis en est un exemple.
  - En matière de transports, plusieurs lignes de métro se croisent, 5 - 6 - 7 – 14, plusieurs lignes de bus desservent mes quartiers, et au Sud, circule le tramway sur les boulevards des Maréchaux.
  - Je m'arrête là, mais il reste encore beaucoup de choses à dévoiler sur moi, mes habitants, mon habitat, mes transports etc..
- Toutefois, je pense que ce point succinct sur « ma personnalité » était nécessaire à notre réflexion sur mon futur, il permet un constat, j'ai beaucoup d'atouts, et 2034 c'est en fait très proche, alors vite au travail pour enclencher la dynamique de cette marche vers l'avenir.
- Que serai-je dans 30 ans ?

Christiane Lazard





## VOUS LES HABITANTS TIRES AU SORT QU'EN PENSEZ VOUS ?



Votre arrondissement, le 13e, est en plein changement.

Bouger, c'est bien. Devenir un quartier attractif, c'est bien. Moderniser, pourquoi pas ? Mais encore faut-il garder au treizième son charme, son âme, ce qui le caractérise, ne pas perdre la diversité qui est celle des populations du treizième, la diversité de ses bâtiments et quartiers.

Le travail des élus et des citoyens engagés dans le monde associatif et les conseils de quartiers nous a donné des pistes pour ce faire. Pistes non contradictoires, mais différentes.

La première piste est énergétique, c'est celle qui s'appuie sur l'atout de ce que l'on a appelé « le nouveau quartier latin ». Il faut faire en sorte que le treizième profite de l'énergie donnée par les 50 000 jeunes étudiants qui désormais y étudient, habitent, mangent, discutent, ont leurs loisirs... 50 000 étudiants + leurs enseignants et les chercheurs, qui vont inventer les entreprises de demain. Cette énergie aura besoin de franchir les limites du 13e arrondissement de tous côtés. La priorité est de terminer cette implantation, l'enraciner, trouver le moyen qu'ils aiment, irriguent le treizième et ses habitants, organiser le frottement, la cohabitation, la rencontre. Trouver les moyens que les idées innovantes se transforment en activités économiques...

La deuxième piste s'appuie sur un constat. Le futur du treizième ne se conçoit pas tout seul. Traditionnellement solidaire et diversifié, le 13e ne peut pas le rester, respecter sa tradition d'aide aux démunis, sa qualité d'habitat social dans le respect d'un mélange de toutes les classes sociales, si ces questions ne sont pas traitées à une échelle bien plus vaste. Il faut prendre en charge le social dans le nouveau cadre d'un grand Paris solidaire englobant la banlieue. Ce changement d'échelle fera du treizième un arrondissement du centre historique du Paris de demain. De la volonté de ne pas chasser de la ville une partie des classes moyennes, il faut faire l'enjeu porté dans tout ce Grand Paris, il faut que la mixité sociale dont le 13e est fier devienne une lutte commune de toutes les collectivités et non une option laissée à l'appréciation de chacune. Cela impose de faire éclater, franchir le périphérique, d'empêcher que se forment des ghettos. Cela suppose de se battre à l'échelle de la ville, de la région, de l'intercommunalité.

La troisième piste part des difficultés grandissantes de la relation sociale. Sa préoccupation centrale, c'est le lien social, le tissage des liens, pour éviter que le treizième soit une mosaïque éclatée, pour éviter que les intérêts se séparent, que les diverses populations ne se côtoient plus, que se constituent des ghettos. Pour cela, divers modes d'actions sont envisagés.



## LA REPONSE DES CITOYENS

Des citoyens tirés au sort pour participer à cette conférence citoyenne sur l'avenir de leur arrondissement ont tenu, lors de la restitution de leurs travaux, à remercier l'équipe municipale de les avoir sollicités à prendre la parole : **Ce n'est pas tous les jours qu'on est invité à échanger sur le regard que l'on porte sur la cité.** Ils se sont lancés dans l'exercice avec l'idée fortement reprise par tous les groupes que si l'on veut penser les enjeux de demain il faut à la fois **faire évoluer les mentalités** et dans le même temps le faire **en s'appuyant sur le patrimoine et les ressources existantes.**

Avant cela ils s'étaient mis à rêver le futur de leur arrondissement...

*En 2043, l'arrondissement du 13e se caractérise par **la libre circulation dans la ville, la rue est pour tous** : jeunes, vieux, étudiants, handicapés, sdf..., elle est une trame déambulatoire, car l'avantage du 13e c'est **qu'on voit le ciel partout.** On ne fait pas qu'y circuler, on ralentit, on s'arrête, on souffle, on se repose sur des bancs, on est en promenade, on rencontre des gens, on s'assied, **on se parle.** Il y a des pôles d'accueil, d'attraction et d'envie – **envie d'y vivre et d'y travailler.** Car le 13e est vécu comme un arrondissement accueillant et attractif dans lequel les habitants se sentent impliqués. Son attrait culturel y est central et fait sa notoriété. **L'engagement des citoyens,** des étudiants, des commerçants dans toutes sortes d'initiatives et de réalisations a amélioré considérablement le vivre ensemble et la solidarité entre les différentes populations et les générations, et **a fait reculer le sentiment d'insécurité** que l'on déplorait dans les années 2000.*



## **LA LIBRE CIRCULATION DANS LA VILLE**

### **La rue est peuplée de petits commerces**

En 2043 la rue n'est pas déserte ni artificiellement décorée. Elle est vivante, peuplée de commerces différents, de restaurants afin que perdure une vie économique et sociale (les grandes enseignes pourraient soutenir ce développement). Le petit commerce est soutenu par des aides à l'installation et en échange les commerçants contribuent à l'attractivité du 13<sup>e</sup> : ils aiment parler de leur quartier, ce sont des hôtes, des guides qui soutiennent leur arrondissement auprès des étudiants, des étrangers. Les petits commerces ont le **label 13** qui atteste de leur rôle d'accueil et de représentation.

**Un parcours découverte, « le GR13 » y a été créé.** Après avoir recensé le patrimoine du 13<sup>e</sup>, un parcours piétonnier et sécurisé a été aménagé. C'est une promenade verte, qui relie les différents quartiers, dans le but de désenclaver les quartiers (par exemple un circuit de découverte a été imaginé de la rue Mouffetard en passant par la Butte aux Cailles jusqu'au parc Montsouris).

Des bornes interactives informent sur le patrimoine et mettent en valeur les ressources spécifiques. Des bancs permettent aux touristes, aux personnes âgées et à tous ceux qui le souhaitent de s'y arrêter et d'échanger ; des passerelles vertes relient les quartiers entre eux et la promenade se prolonge vers les communes limitrophes, elle franchit, le périphérique, la voie automobile des berges et continue jusqu'à la seine.

### **La rue « verte » est devenue l'affaire de tous**

La rue est devenue de plus en plus verte et elle permet ainsi de réguler les canicules et le réchauffement climatique. Les habitants se sentent concernés par l'entretien des plantes et des fleurs qui jalonnent les rues proches de leur domicile. Par ailleurs des services civiques permettent à certaines catégories de populations défavorisées de s'impliquer dans la qualité de l'espace de la ville, ce qui leur permet également de se resocialiser. Le vent est utilisé par la mise en place de forêt d'éoliennes – un concept qui s'est démarqué de la forêt emprisonnée du MK2 Grande bibliothèque.

### **La Seine est rendue aux habitants**

En bas les quais de la Seine sont animés. De nombreux potagers sont installés en aval, une péniche remonte la Seine et s'arrête devant la Bibliothèque pour livrer ou vendre ses produits biologiques. Elle accoste en fin d'après-midi sans gêner les commerçants de l'arrondissement, les gens sortent de leur travail pour faire leurs courses. Les quais de la Seine sont accessibles et les habitants, les étudiants, les étrangers peuvent s'y balader.



## Des kiosques, lieux de partage et de socialisation, ont été mis en place

Le kiosque a été remis au goût du jour. Des kiosques il y en a dans tous les quartiers : chacun est libre d'y aller pour y chercher des informations, présenter des idées, s'informer sur les projets en cours, déposer des annonces, faire des demandes etc. Espace de solidarité entre les générations, services alternatifs de proximité, banque d'informations, points d'accès informatique, entraide pour palier aux insuffisances des institutions *pour trouver un boulot, ce n'est pas pôle emploi qui va nous aider*. Ce sont des lieux de socialisation *Internet c'est bien, mais la rue c'est mieux* qui ont pour objectif de restaurer la confiance et la sécurité.

## Des espaces de rencontre et de convivialité se sont multipliés

Cafés d'étudiants pas chers, camions buvettes, mélange de bars, café-concerts, restaurants, guinguettes, lieux culturels style opus café avec de la musique, des expositions et des bornes interactives. Espaces souhaités le plus ouverts possible, lieux d'information, d'échanges de compétences, de culture, espaces sportifs.

La rue est animée et pas seulement règlementée. Les enfants peuvent courir, crier, jouer au ballon dans les squares, les parcs... tout a été organisé pour que ces espaces soient partagés : que les adolescents ne chassent pas les plus jeunes, que les activités (brocante) n'empêchent pas les enfants de continuer à jouer un peu plus loin...

## Les initiatives culturelles se sont développées

Le festival « culture du 13<sup>e</sup> » préparé par les habitants durant l'année s'est considérablement élargi, toutes les cultures y sont représentées et c'est la



n'ignorent pas que le développement des infrastructures nécessaires est lent et qu'il est possible de rencontrer des ralentissements bureaucratiques mais cela reste à leurs yeux très important.

### **Repenser la circulation.**

Les transports qui représentent un encombrement maximum doivent être repensés afin que la circulation soit rendue plus fluide, les quartiers plus accessibles, l'accès à l'international facilité en reliant le 13ème aux deux aéroports de Roissy et d'Orly. Certains axes doivent être désencombrés (par exemple les voitures qui viennent du périphérique sur l'avenue d'Italie génèrent des bouchons de plusieurs heures). Les citoyens pensent qu'il est urgent que des mesures soient mises en place :

1. instituer un système de roulement (utiliser la semaine en alternance paire impaire) pour ne pas atteindre le seuil critique.
2. évaluer le nombre de propriétaires parisiens d'automobiles et réduire les transports solitaires, afin de promouvoir davantage la voiture en temps partagé et le covoiturage et réduire les flux
3. imaginer un système de voies différentes, plus ou moins rapides, selon qu'on est ou non en co-voiturage.
4. diminuer les voitures et les camions en créant des parkings faciles d'accès à proximité du RER

Il s'agit de diminuer, par voie de conséquence, le bruit, la pollution, les tensions, et d'œuvrer pour le développement durable.

### **- Recouvrir Le périphérique**

Le périphérique constitue une barrière territoriale et symbolique. Le recouvrir faciliterait le contact avec la banlieue et présenterait l'avantage de remplacer une barrière par une passerelle à l'usage des cyclistes et des piétons. Certains pensent qu'on pourrait tout simplement le supprimer en gardant les maréchaux. Par ailleurs la petite ceinture pourrait être transformée en promenade plantée.

### **- développer les transports fluviaux et utiliser la Seine en tant que voie de communication**

Cependant il ne faut pas rater **ce tournant de l'histoire du Grand Paris** et veiller à ne pas trop égratigner l'unité de la ville. Si les projets architecturaux doivent aller de pair avec le changement d'échelle, demandent à s'adapter aux temps modernes (on n'est plus au 18<sup>e</sup> siècle) et d'utiliser des nouveaux matériaux, en revanche il faut continuer à vouloir un **beau Paris le futurisme c'est bien mais il faut aussi de la cohésion ne serait-ce que visuelle**. Une incitation, des aides doivent être apportées pour que la préoccupation esthétique soit un critère dans les aménagements ou les nouvelles constructions car la beauté améliore le vivre ensemble.



Il faut également **percevoir les risques d'exclusion** et de déplacement des habitants « historiques » vers les villes périphériques *il ne faudrait pas que l'on devienne le dindon de la farce : on aura participé au Grand Paris et c'est nous qui serons relégués !, les touristes seraient bien déçus de ne plus nous voir !*

De par sa tradition d'accueil, le 13<sup>e</sup> a un vrai rôle à jouer dans la régulation des prix du logement parisien. Il doit œuvrer au développement de politiques volontaristes pour la mixité sinon la situation va se figer dans l'arrondissement. Si le maire veut garder les gens qui vivent et travaillent dans le 13<sup>e</sup> et la mixité sociale, il lui faut contrer le risque fort de spéculation et faire la chasse aux logements inoccupés. Il lui faut également encadrer par de la réglementation la question du logement social afin que les arrondissements voisins prennent leur part et que le 13<sup>e</sup> ne soit pas coincé.

## **PENSER LA QUESTION DU LOGEMENT**

Le logement est à penser dans une démarche globale et doit faire l'objet d'une politique nationale. L'objectif est de garder la mixité de la population et la complexité de la ville. Faire en sorte que Paris ne devienne pas une ville musée avec des très pauvres (logements sociaux) et des très riches (prix de vente accessibles aux seules personnes riches ou aux investisseurs étrangers). Faire le choix de ne pas faire partir ni les citoyens intermédiaires, ni les retraités qui ne peuvent plus payer leur loyer, ni les jeunes qui y travaillent et ne peuvent plus s'y loger.

- Etendre le social au privé avec un abondement de la collectivité pour pallier les insuffisances du logement social. Il faudrait capter une partie du parc privé pour le socialiser et encourager les bailleurs.
- Privilégier l'accessibilité à l'acquisition de logement – location ou acquisition
- à des personnes qui travaillent à Paris. Une grande piste d'avenir serait de séparer la propriété foncière de la fonction d'usage du logement comme aux Pays-Bas.
- Donner un bonus sur les propriétaires privés qui rentrent dans le solibail, par exemple avec un petit label 13e.
- Faire respecter la convention qui stipule que tout immeuble neuf qui se construit doit intégrer 1/4 de logement social.
- l'ASP (accession sociale à la propriété). La construction du logement pour l'accession sociale représente un certain coût. Si ce parc est mis en vente, il n'est pas possible de le reconstituer. Au bout de cinq ans, les personnes vendent au prix du marché comme elles en ont le droit. Pourquoi ne pas rajouter des clauses comme « ne pas vendre avant 20 ans »
- Faire coïncider l'offre et la demande. Actuellement, les logements moyens qui correspondent à la plus grande demande sont peu nombreux. **Le 13e n'est pas un îlot fermé avec un fossé tout autour**, il est dans le marché immobilier parisien et même francilien.
- Mettre en place une loi pour lutter contre les logements vacants et pourquoi pas penser un bonus du 13e ?
- Penser les logements pour qu'ils soient modulables en fonction de l'évolution des familles. L'évolution de la situation familiale doit être pensée dans les baux.

## **METTRE LE LIEN SOCIAL AU CŒUR – FAVORISER LE VIVRE ENSEMBLE**

***Mettre le lien social, l'humain, au cœur c'est ce qu'on voit pour le futur de notre arrondissement C'est à toi le Maire que je confie : quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement. Et ce qu'on peut faire dès aujourd'hui, c'est le lien. Alors faisons d'abord le lien.***

### **Se parler, communiquer, se rencontrer :**

Les citoyens partagent cette préoccupation commune que l'arrondissement, les quartiers, s'ils veulent garder la qualité de vie, doivent préserver les échanges entre les habitants ; qu'ils continuent à se parler, à s'adresser les uns aux autres.

Pour certains, la disparition des petits commerces, plus spécifiquement des métiers de bouche contribue au fait que les gens communiquent moins.

Le lien social se perd également à cause de la méfiance qui s'installe entre les gens. Par exemple, on ne confie plus ses enfants à la voisine. On n'attend plus que des réponses institutionnalisées. Les gens ne se parlent plus qu'à travers un objet (le chien, les enfants à la sortie de l'école)

Il faut imaginer des équipements permettant aux gens de se rencontrer (piscine, théâtre, salle de concert, laveries). Faire des jardins par exemple qui permettrait de développer l'économie locale, les échanges et les responsabilités partagées (respect de la nature, sensibilisation aux questions énergétiques, écologiques) et touristiques : on pourrait promouvoir un système de label « zone verte », « zone bleu » qui rendraient visibles ces atouts.

Il faut davantage développer des initiatives qui rétablisse la confiance et le désir le vivre ensemble plutôt que d'être dans **« cette obsession de la sécurité car c'est elle qui aujourd'hui détermine trop souvent les choix »**. Les quartiers les plus dangereux (les problèmes de drogue, l'éclairage, l'agressivité verbale, les commerces illicites) sont ceux où il n'y a pas d'éclairage, pas de circulation, pas d'échange, les quartiers sans vie, déserté. A contrario les quartiers plein de vie (la butte aux cailles par exemple) sont des modèles de sécurité.



### Recréer du lien et du partage

Il faut recréer des amicales **de façon à se sentir de nouveau concerné par un collectif**. Auparavant les centres socioculturels permettaient de faire connaître les particularités communautaires dans les cités HLM, cela favorisait l'intégration. Il y avait des échanges artistiques, des sorties, c'était très efficace. **Il faut refaire la promotion d'un volontariat citoyen** (« Internet c'est bien, la rue c'est mieux »). Pour **trouver de nouvelles modalités d'échange et de renforcement du lien**, on pourrait s'inspirer du commerce asiatique qui fonctionne sur un principe de solidarité très fort. Une ville, c'est ce qu'on y fait, les métiers, les industries, les activités. C'est cette pluralité reconnue et vécue qui construit le vivre ensemble et la convivialité, les échanges entre ce qui est donné et ce qui est reçu.



### **Retrouver la convivialité dans les immeubles**

Il est très important d'utiliser la diversité des compétences et des âges dans les immeubles. Pour **favoriser les relations entre les étudiants et les habitants**, il faut qu'il y ait un genre de famille d'accueil ou des familles référentes pour les étudiants ainsi que la création de lieux d'accueil pour les étudiants étrangers qui viendront étudier dans le 13<sup>e</sup>. Il faudrait instaurer un système d'échange de matériels ressources entre étudiants et habitants (laverie commune, recyclage). Organiser un système de prêt de mobilier, de vêtements. Informer des fêtes qui ont lieu dans les immeubles...

### **S'appuyer sur les nouvelles Technologies d'Information et de communication**

Les élus ont un rôle à jouer dans la mise à disposition des moyens pour développer la communication entre les habitants. Mettre en place **une télévision de quartier** pour informer et communiquer des informations relatives à la vie du quartier. Utiliser l'école de journalisme et quelques médias. Solliciter des fonds publics ou privés, pourquoi pas une télévision de quartier. Disposer de panneaux d'affichages, d'informations sur les bus et des Nouvelles Technologies d'Information et de la communication. Instaurer des newsletters, Facebook. Mettre une boîte à idées à la Mairie.

## Développer la solidarité avec Le handicap, la pauvreté, la maladie

Il s'agit de renouer avec la tradition d'accueil du 13<sup>e</sup> en valorisant les pratiques de solidarité.

Pour **le handicap** : installer des messages sonores pour la circulation et un accès plus facile aux personnes en fauteuil roulant, de ne jamais oublier ces questions-là qui sont cruciales pour le vivre ensemble.

Pour les **SDF**, les personnes les plus en retrait, en marge de la société, mettre en place une idée simple et pas chère : **des boîtes aux lettres avec adresses postales**. Mettre en place **des consignes, un accès à internet libre pour faciliter la recherche d'emploi**. Mettre **à disposition de logements** pour les héberger. Réhabilitation des **bancs publics**. Ces derniers ont été supprimés pour empêcher les SDF de dormir dessus. Certaines personnes qui disposent de logement et qui veulent bien héberger les SDF sont empêchés de le faire par la loi. Faire bouger la loi serait une grande avancée.

Pour **la santé** : veiller à la santé de ceux qui habitent le long des axes de circulation, des périphériques, aux personnes qui sont touchées par la pollution.

Sur la question de **la mort**, on a un problème à Paris. Étant donné que de plus en plus de gens choisissent la crémation (40 % de la population), il est important d'avoir un lieu de souvenirs agréable dans un jardin, soit un crématorium ou un funérarium.



## VALORISER LE PATRIMOINE – DEVELOPPER LA DIVERSITE CULTURELLE

### Prendre acte des ressources culturelles du 13e

Nous avons au sein de notre arrondissement de nombreuses grandes écoles, des cinémas, des artistes, de nombreuses associations, de la diversité culturelle. Il s'agit d'associer tout le monde : habitants, étudiants, enfants... pour vivifier la vie collective et citoyenne.

Par exemple associer l'éducation nationale pour créer des événements pour les enfants scolarisés. A l'instar des classes de neige, des classes vertes, pourquoi ne pas créer **la classe de Paris** qui permettrait aux enfants de connaître leur environnement immédiat, leur arrondissement. Les enfants pourraient participer de façon ludique à la vie du quartier en créant des spectacles, par exemple, qui mettraient en scène des événements vécus dans le quartier.

### L'importance de développer l'attractivité du 13e

L'attrait culturel doit être un des points centraux du 13e. La notoriété d'une ville est très liée à la culture et permet de sortir de l'entre soi. Il s'agit d'éviter une mise en concurrence quartier par quartier, et de valoriser la spécificité de chacun d'eux.

Le 13e devrait se spécialiser dans un grand événement qui le caractériserait et permettrait de fédérer, de réunir, de créer du lien. En le produisant, les habitants pourraient s'impliquer. Pourquoi ne pas créer une fête autour des aérostats puisque l'histoire nous a légué le décollage de la montgolfière à la Butte-aux-Cailles. Un carnaval ? Il faudrait trouver un événement original, annuel qui permettrait d'associer les gens du quartier dans une préparation de toute l'année. Il faudrait pouvoir trouver un nom particulier au 13e auquel serait rattaché un certain nombre de choses propres à notre cadre de vie. Ce serait la marque de fabrique de l'arrondissement pour qu'il soit reconnu dans l'Hexagone et même à l'étranger. Des jumelages seraient à multiplier. Par exemple le quartier chinois avec une ville de Chine permettant de créer un espace plus culturel pour cette communauté et de faire venir les touristes chinois

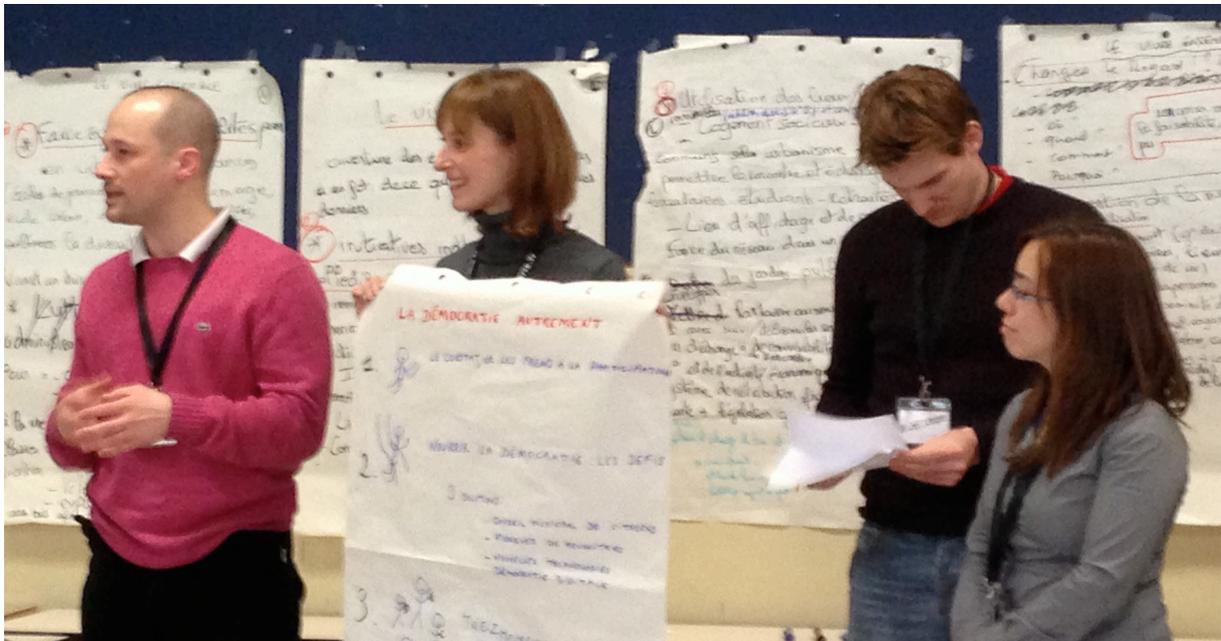
## CONSIDERER L'UNIVERSITÉ COMME UN ENORME POTENTIEL

### Intégrer l'Université dans la ville

Certains citoyens ont découvert à l'occasion de la conférence que l'université du 13<sup>ème</sup> arrondissement accueillera 50 000 étudiants. **C'est énorme ! et c'est un potentiel d'avancement pour l'arrondissement.** L'implantation de l'université est vécue comme vecteur de développement **Nous pouvons faire de l'université une ville de par son dynamisme.**

L'université, ils l'imaginent connectée au reste du monde, dont la réputation internationale est assurée. Plutôt que de voir partir nos étudiants à l'étranger ils pensent qu'il serait préférable de veiller à ce que l'université du 13<sup>ème</sup> puisse rivaliser avec les universités les plus renommées dans le monde. Il faudrait lui créer une identité forte, et des *thèmes spécifiques de recherche pour attirer les étudiants et pourquoi pas encourager le choix de sujets de thèse sur le 13<sup>ème</sup>.*

Mais l'université ne doit pas être élitiste. Elle favoriserait les ponts avec l'apprentissage et l'artisanat, « **caractéristiques d'une tradition du 13<sup>ème</sup>** ». Ce serait une université qui tisse des liens avec la ville, la proche banlieue, les autres universités parisiennes.



**Le quartier-même de l'université est aujourd'hui trop excentré et nécessite d'être plus ouvert sur l'extérieur.** Il faut penser des voies d'accès, rendre la dalle de la BNF et le cadre de vie plus accueillants.

Le désir des citoyens est de disposer d'une université populaire et ouverte, en lien avec l'ensemble des habitants du 13<sup>ème</sup>, qui eux-mêmes bénéficieraient de ses structures (portes ouvertes, partages de locaux universitaires, amphis) et de ses enseignements (les connaissances pour tous, diplômes validant les expériences).

L'appellation de ce nouveau quartier universitaire par les élus de Nouveau Quartier Latin (NQL) n'est pas du goût des citoyens qui lui préféreraient : «Paris Seine Université» ou «Seine Université». Certains encore estiment que *le nom du lieu doit être trouvé par les étudiants eux-mêmes.*

## Accueillir les étudiants

Il faut absolument accueillir les étudiants, les intégrer, les associer. Il y a d'abord des efforts à faire pour qu'ils trouvent un logement. Penser à de nouvelles formules : des logements solidaires, des contrats de garantie avec les habitants en collaboration avec les fonds publics ou privés, des cohabitations avec des personnes âgées. Le parrainage avec une famille référente pourrait être intéressant. *Cela permettrait de conserver la mixité souhaitée dans l'arrondissement.* Les habitants pourraient ouvrir leur logement à des étudiants pour une période définie en échange d'un gain au niveau fiscal. Une cité U dans la halle Freyssinet.

On pourrait imaginer une carte qui leur permettrait de profiter des activités culturelles, des restaurants, des bars et des commerces grâce à des réductions.

Il faudrait envisager des emplois adaptés, par exemple les faire participer à la transmission de la lecture dans le plaisir pour les plus jeunes.

Quand les étudiants sont en cours de cursus, il faudrait les aider à obtenir un stage. Il est important que la municipalité favorise des accords de partenariat pour faciliter cet accès. Et pourquoi pas aider les étudiants étrangers, par exemple en leur proposant de bénéficier de la sécurité sociale.

A l'instar de la maison des étudiants, il faudrait créer des associations d'étudiants où les étudiants pourraient se restaurer, faire des rencontres et effectuer des activités culturelles. Elles pourraient prendre en charge l'accueil des étudiants étrangers, c'est par là que commence le rapprochement. Ces associations pourraient être en lien avec d'autres universités, les médias.

Installer des télévisions qui diffuseraient des informations pour les étudiants. Elles peuvent être implantées dans les quartiers proches pour commencer à fusionner avec le Kremlin-Bicêtre, Gentilly etc.

Enfin, penser la sortie, penser à l'emploi de ces jeunes diplômés pour qu'ils travaillent dans l'arrondissement. **Il ne faut pas oublier que ce sont nos employés de demain, qu'il faut leur ouvrir les portes et qu'il faut les aider à entrer sur le marché du travail. Cela permettrait qu'ils investissent dans nos entreprises.**

## FAIRE DE LA DEMOCRATIE AUTREMENT

Les citoyens partent du **constat de la faible participation des citoyens à la démocratie locale** et de la difficulté à investir les conseils de quartiers. Ils essaient de comprendre pourquoi.

Ils disent avoir parfois la flemme d'y aller car « *quand on s'y engage, on finit par se sentir obligés* » et on le vit **comme une contrainte**. Et puis même si on a le désir de s'y engager, « *faire de la politique nécessite un engagement et de grosses contraintes horaires, un investissement souvent plus important que celui qu'on est prêt à faire* ». Peut-être faut-il imaginer des rétributions, des mesures facilitantes telles que des gardes d'enfants au moment des réunions de conseils de quartiers, par exemple.



Par ailleurs **les conseils de quartiers sont perçus comme élitistes** et les citoyens ne s'y sentent pas à leur place. Certaines populations en sont absentes, car **il y a des peurs** : celle du regard de l'autre : « *Il y a des personnes qui ont du mal à s'exprimer à l'oral et qui sont peut-être beaucoup plus à l'aise à l'écrit* ». La crainte aussi de ne pas susciter d'adhésion ou « *que ma problématique n'intéresse que moi ou deux, trois personnes* ». Il y a aussi la crainte d'être « *recupérés politiquement* » et de ne pas voir ses idées reconnus et écoutés : « *Est-ce que si je participe, je vais être reconnu en tant que tel ? Ou est-ce que les méchants politiciens ne vont pas me voler mon idée pour se l'approprier* ». « *De toute façon, quoi que je fasse, ça se passera dans mon dos. On ne fera pas ce que je demande* ».

Face à ces différents constats, les citoyens entendent ne pas renoncer, il faut « *sortir de sa coquille et retrouver du pouvoir d'agir* ». Pour que la démocratie locale fonctionne, il s'agit en premier lieu de réinstaurer la confiance, mais aussi d'augmenter l'engagement et la participation de tous, de diminuer les barrières et les obstacles qui alourdissent les procédés de délibération.

**Plusieurs pistes pour améliorer cette démocratie à l'avenir** sont suggérées :

Tout d'abord **la création d'un conseil municipal des citoyens**, une sorte de Sénat du 13<sup>e</sup>, qui vise à redonner aux citoyens un pouvoir de décision et montrer que leur avis compte. Engagés au sein de cette instance, les citoyens seraient amenés à rédiger des projets et pourraient, comme tout élu, percevoir une petite rémunération. Cette rétribution ne serait pas nécessairement financière, la municipalité pourrait par exemple offrir aux participants, un an ou deux ans de cinéma pour avoir été tirés au sort. Quelque chose, en tout cas, qui puisse aider le citoyen à s'épanouir au sein du 13<sup>e</sup>.

**La création d'autres lieux de démocratie** : organiser de points de ralliement qui seraient des lieux « *pré-associatifs* » de réflexions pour les citoyens. Les kiosques où l'on serait accueilli avec un café, et où les citoyens se réuniraient en conclaves tous les 15 jours de façon à produire des choses ensemble et être en mesure d'interpeler les gens sur des questions précises. Ces lieux de « **démocratie éphémère** *pourraient répondre à un principe de saisonnalité* », ouvert l'été par exemple mais fermé l'hiver. Ils permettraient de favoriser, selon les saisons, les projets collectifs, comme fleurir les cours d'immeuble ou encore la manière d'investir les espaces encore vides de la ville, tel que le dessous de la ligne aérienne de métro.

**Favoriser une démocratie digitale**, avec la création d'un outil informatique partagé qui permettrait de gérer autant les petits problèmes que les gros, de mutualiser les expériences et surtout de mettre en commun les compétences. L'idée serait d'instaurer **un outil de débat entre électeurs**, une sorte de boîte à idées Web, dans laquelle les citoyens pourraient soumettre leurs idées ou donner leur avis, et surtout que des discussions soient mises en place sur cette plate-forme. Un tel outil permettrait de respecter la diversité des points de vue et surtout d'éviter de trop grandes colorations politiques au sein des décisions publiques. Si les idées sont plébiscitées par la majorité, elles pourraient alors remonter jusqu'à la municipalité. Cela permettrait de réduire les frustrations des gens dont les idées n'ont pas été prises en compte. Sur le site, les gens pourraient sélectionner ce sur quoi ils souhaiteraient agir et se prononcer (développement durable, pollution, démocratie etc), il y aurait aussi une boutique de « *gestion des électeurs* » qui s'occuperait des commentaires, des votes et de la participation afin que les idées et les informations soient unifiées

## « Treize heureux, treize engagés »

Les citoyens sont assez peu informés sur ce qui se passe au niveau politique et au niveau des mouvements de démocratie participative qui existent dans le 13ème. Une meilleure éducation des pratiques et des possibilités démocratiques pourrait commencer dès le bas âge, à l'école comme à la maison. Ce serait un atout pour l'arrondissement. Cela permettrait de faire comprendre qu'il est important de s'engager dans la vie citoyenne et que la démocratie n'est pas forcément une contrainte, *« l'idée serait de **passer d'une démocratie par le devoir à une démocratie pour le plaisir** »*.

Réinventer une autre démocratie, serait aussi se permettre d'arriver à un état où il serait possible de dire que : *« dans le treize, tout le monde est treize heureux, treize engagé politiquement »*. C'est donc d'abord faire en sorte que tous les citoyens aient envie de s'investir localement. Cela supposerait aussi d'aider les étrangers à accéder au droit de vote lors des élections municipales de façon à ce que toutes les communautés importantes du 13ème puissent s'exprimer quand à la vie politique de leur quartier et aux décisions prises.

C'est enfin susciter des délibérations à l'échelle de l'arrondissement de façon à produire de nouveau une *« magie locale »*. Et cela même si les citoyens n'ignorent pas que certaines problématiques et certaines décisions publiques dépassent nécessairement ce cadre et doivent être pensées au-delà du local.



## LE LENDEMAIN.....DES MAILS S'ECHANGENT

*Monday, February 18, 9h17 : AM*

**Objet : le groupe 3...une fine équipe !**

Bonjour à tous,

Comme convenu, je vous envoie l'ensemble des coordonnées des participants que j'ai pu récupérer. N'hésitez pas à compléter et corriger la liste ci-dessus et à la renvoyer à toute l'équipe.

J'ai eu beaucoup de plaisir à vous rencontrer et à faire votre connaissance, et j'espère sincèrement que nous réussirons à nous revoir, pour prolonger nos discussions et partager notre attachement au 13e arrondissement.

Bonne semaine à tous.

*Monday, February 18, 10h52 : AM*

**Objet : Re : le groupe 3...une fine équipe !**

Re-bonjour,

il semble y avoir une erreur avec l'adresse de D. Je me souviens que je n'étais pas sûre de ce qui était écrit sur la feuille d'émargement. Il faudra donc passer par son téléphone portable si nous souhaitons la contacter. J'essayerai de lui envoyer un SMS pour avoir une adresse mail.

*Lundi 18 Février à 11h49*

**Objet : Re : le groupe 3...une fine équipe !**

Bonjour à tous,

Cette conférence citoyenne aura permis de faire de nouvelles rencontres aussi sympathiques qu'enrichissantes. Bon, pas sûr que nos perspectives débouchent sur du concret... la concertation est une chose et la politique une autre mais pour ma part, je n'ai aucun regret.

En attendant des jours plus cléments en température pour faire ensemble une promenade architecturale dans le 13ème.

Amicalement,

PS : en pièce jointe un zip avec quelques photos en souvenir de la conférence (2 autres envois prévus car les fichiers trop lourds)

*Lundi 18 Février à 12h05*

**Objet : Re : le groupe 3...une fine équipe !**

Bonjour à tous

Ce dernier envoi ne concerne pas directement la conférence citoyenne mais se réfère à un quartier du 13ème : le quartier chinois !  
Donc voici quelques clichés du Nouvel An Chinois auquel je me suis finalement rendue malgré la fatigue accumulée...  
A bientôt,



*Merci à M. pour ce cliché et les photos sur la conférence citoyenne dont certaines ont été intégrées au livret.*

*Lundi 18 Février à 13h41*

**Objet : Re : le groupe 3...une fine équipe !**

Re-bonjour,

Voici les liens dont je vous ai parlé sur Paris numérisé en 3D avec des

explications historiques.

site web <http://paris.3ds.com/index.html#Patrimoine>

*Mardi 19 février 9h32*

**Objet : la vie dans la rue...ou quand le hasard fait bien les choses**

Bonjour à tous,

Figurez-vous que j'ai croisé D. sur le quai du métro ce matin ! Comme quoi, entre le tirage au sort et le hasard des rencontres, on aurait sûrement fini par se connaître un jour !! Je peux donc vous renvoyer la liste mise à jour.

Bonne journée.

*Mardi 19 février 10h36*

**Objet : Re : la vie dans la rue...ou quand le hasard fait bien les choses**

ça c'est un signe...

*Mardi 19 février 21h55*

**Objet : Re : la vie dans la rue...ou quand le hasard fait bien les choses**

Je vais regarder encore avec plus d'attentions mes voisins de bus et de métro à défaut de la laverie...

*Mardi 20 février 15h24*

**Objet : Re : la vie dans la rue...ou quand le hasard fait bien les choses**

Bonjour à tous,

Bonjour à toutes

Ce fut une belle rencontre et je l'espère avec lendemains. Merci à Muriel pour ses photos, et à Marie pour avoir fait du lien .Une précision, mon adresse : rue Vandrezanne à vous de deviner l'arrondissement !

A un croisement de rues...





## LE TRAVAIL PREPARATOIRE



## LES EXPERTS

**Philippe Boudes** est sociologue et chercheur associé au LADYSS-CNRS. Spécialiste des questions de prospective et d'adaptation aux changements environnementaux, il travaille plus précisément aujourd'hui sur les trames vertes urbaines et la nature en ville. Il a co-dirigé le *Manuel de sociologie de l'environnement*, paru aux Presses Universitaires de Lyon en 2012.

**Gregory Bozonnet** est chercheur en sciences politiques, membre du laboratoire TRIANGLE de l'université Lyon II. Enseignant à l'IEP de Lille et à l'université Paris XIII, il est spécialiste de démocratie participative et de la référence à la société civile comme mode de classement politique. Il est notamment l'auteur de *l'essentiel pour comprendre la justice*, paru chez Ellipses en 2012.

**Claire Lévy-Vroelant** est professeure de sociologie à l'Université de Paris-VIII Saint-Denis où elle enseigne la sociologie urbaine. Elle est membre du Centre de recherche sur l'habitat de l'UMR LOUEST 7145 du CNRS. Ses travaux portent sur la ville, les migrations et le logement, dans une perspective de sociohistoire. Auteur de nombreux ouvrages, elle a notamment co-dirigé en 2010, *Le logement social en Europe au début du XXIème siècle*, aux Presses Universitaires de Rennes.

**Anne-Françoise Pilias-Prunière** est géographe, spécialiste des questions d'aménagement du territoire et de développement des offres culturelles dans les espaces métropolitains. Elle est également chargée de la politique « Grands sites », au Ministère de l'écologie et du développement durable, direction de la nature et des paysages.



## LA VISION DES CITOYENS ENGAGÉS

### DANS L'ACTION ASSOCIATIVE

Plus d'une trentaine de citoyens engagés dans la vie associative, répartis en petits groupes, se sont impliqués dans une réflexion suivie sur le Futur du 13e, se rencontrant au moins trois fois pendant trois mois fin 2012.



Nous dégageons ici à grands traits leur vision, pour la rendre plus accessible à tout lecteur, ce qui ne doit pas empêcher de se reporter au détail des contributions de chacun des groupes... Quelques participants ont évoqué la possibilité d'un futur inquiétant : contrôle permanent des citoyens grâce au développement des technologies, surinformation atrophiant la pensée, disparition de la classe moyenne, bipolarisation de la société, « ghettoïsation », circulation de plus en plus difficile. On trouvera dans cette synthèse des propositions pouvant apporter remède à cette vision pessimiste du 13e en 2040.

13 vignettes montrent le visage du 13e de demain selon le cercle deux : 1) le treizième est **ouvert** et fait de quartiers **interconnectés**, partie prenante du **Grand Paris**, 2) c'est le **premier quartier Universitaire de la ville**, 3) la vie y est transformée par le **numérique**, 4) son **développement économique** est fort, 5) c'est le **laboratoire de l'architecture du XXIe siècle**, 6) il est **vert** (il est entré dans la transition énergétique et le durable), accessible et ouvert, 7) on y **circule très bien** et d'abord de façon douce, 8) il décline toute la gamme des **mixités**, 9) il est resté **terre d'accueil et de solidarité**, 10) donnant la priorité au **vivre ensemble**, 11) la **démocratie y est participative**, 12) la **sécurité** est assurée, 13) il a changé de rapport à la **Seine**.

Le mouvement global est « d'aller vers », vers la banlieue, vers la jeunesse, vers des équipements beaucoup plus accessibles à tous, vers une plus grande participation de la population locale, vers une meilleure représentation des gens par les politiques.

Puisse cette courte synthèse donner envie au lecteur de parcourir la petite centaine de pages produites, détaillant l'identité passée et future du 13e avec un attachement visible.



**BIENVENUE  
AUX FUTURS DU XIII<sup>e</sup>**

De 19h à 20h : VOUS CIRCULEZ DANS L'EXPOSITION

- VOUS VOUS FAITES EXPLIQUER LE TRAVAIL DE CHAQUE GROUPE
- VOUS NOTEZ 5 IDÉES QUE VOUS RETENEZ EN POSITIF

1

PUIS 5 IDÉES QUE VOUS RETENEZ EN NÉGATIF

A 20H, ON COLLE TOUTES LES IDÉES

---

De 20h 15' à ...

2

ENSEMBLE NOUS DÉFINISSONS LES QUESTIONS QUE VOUS AIMERIEZ VOIR DÉBATTUES LORS DE LA CONFÉRENCE CITOYENNE.

**1/** Le 13<sup>e</sup> arrondissement du Cercle 2 est plutôt **un ensemble de quartiers dynamiques** qu'un arrondissement, il est anti-ghettos, ses quartiers sont autant de centres d'intérêt et de ressources, se développant économiquement, se densifiant dans le respect du patrimoine, ouverts, reliés.

Le maître mot du XXI<sup>e</sup> siècle sera selon le cercle 2 sera : **LIAISONS**

Le cercle 2 voit l'arrondissement complètement **partie prenante du Grand Paris de demain**, avec un **pilotage de la transformation** de Paris en ville monde **dès maintenant** afin de mener de **manière équilibrée** la mutation des transports et du logement en **développant tous les territoires** :

- > **une fusion Paris et petite couronne**, une ouverture de Paris, on casse les frontières, on franchit le périphérique et divers boulevards aujourd'hui non franchis

- > + de pouvoir aux maires d'arrondissement

- > le partenariat et la mutualisation des moyens entre arrondissements

**2/** Le 13<sup>e</sup> en 2040 sera l'un des **premiers quartiers universitaires de Paris**, il doit devenir attractif pour les étudiants et notamment les étrangers. Il sera un pôle international de recherche, ouvert vers le sud et le hors Paris (Ivry, Vitry, Le Kremlin Bicêtre) : le 13<sup>e</sup> de demain sera poreux, accessible.

Pour devenir le premier quartier universitaire il faudra par exemple renforcer dès maintenant les relations interuniversitaires (Paristech), aider l'INALCO à développer jumelages et accueil d'étudiants (Chine notamment)

**L'université en 2040 est partout dans l'arrondissement** : dans les immeubles d'habitation, dans la Mairie, dans les structures d'insertion, au sein de l'enseignement secondaire et primaire, dans les ex-banlieues. Les amphithéâtres universitaires ont disparu, pour laisser place à des ateliers coanimés enseignants/enseignants ; il y a des gens de tous les âges dans toutes les formations.

**3/** En 2040, **le numérique aura transformé nos vies**, tout est câblé, tous sont équipés. Y compris les maisons de retraite pour les personnes âgées. Il y a du wifi partout, le développement de la fibre optique, facilitant la vie dans tous les domaines :

- la participation démocratique

- l'accès à l'information,

- la gestion des moyens de transport utilisables, le contrôle du temps de stationnement. L'abri bus intelligent est généralisé, le voyageur trouve l'information sur le bon moyen de se déplacer d'un point à l'autre, l'heure la plus favorable à ce déplacement, ce qui supprime les bouchons.

Un mode de paiement unique par carte à puce est proposé. Le logiciel libre s'est substitué à Windows : tout est ouvert. Le télétravail est privilégié : les lieux réceptifs de type bureau relais, échoppes pour les TPE, se sont multipliés. De même l'e-commerce.



**4/ Le développement économique** passe par le soutien aux **productions locales innovantes**, start ups, artisans, par des pépinières d'entreprises, et des associations qui aident à la création d'entreprises, ou permettent la réintroduction de l'artisanat en ville.

Il y a des **entrepôts** en ville. Des clusters. Des supermarchés sont installés au dernier étage des immeubles. Dans les immeubles de bureau : installation de commerces en rez-de-chaussée. Les **commerces** sont florissants. On a accepté l'ouverture des petits commerces 24h sur 24, offrant des produits frais, et moins de courses en hypermarché. Le soutien au commerce est concrétisé par l'offre d'espaces de type supermarché, marché couvert, accueillant les petits commerces mais aussi les associations, les spectacles (Ex : dans la halle Freyssinet comme dans la Gare d'Atocha (espace tropical) ou la Halle Sernam) ce qui aura complété les infrastructures existantes.

**Le tourisme** est soutenu par le maintien des spécificités culturelles du 13e, la mise en valeur de son patrimoine urbain et industriel (Frigos, entrepôts, petite ceinture) et la valorisation de la mémoire de l'arrondissement, le développement de l'identité du quartier asiatique par des monuments spécifiques, le soutien aux guides de quartier, de grands événements culturels de type Festivals. Le mobilier urbain a été repensé pour une meilleure identification des lieux. L'hôtellerie s'est diversifiée et renouvelée, un office du Tourisme du 13e propose des forfaits, des visites guidées du quartier, en lien avec habitants (participation).

**5/ Le 13e est devenu un laboratoire de l'architecture du 21e**, une référence en matière d'Arts et Architecture (on a rassemblé les écoles et universités en ce domaine), la Manufacture des Gobelins a été mise en valeur, un musée des arts contemporains est installé dans la Halle Freyssinet... Une **logique du Beau** et de l'**accessibilité** a prévalu (inventaire des façades à conserver (Salpêtrière), ouverture de la Salpêtrière pour redonner de l'espace vert aux habitants (la santé se transformera, on aura moins de patients hospitalisés), préservation les jolis immeubles, respect des façades par les commerces, En 2040, **l'art est dans la ville** avec :

- les curtain walls qui habillent les tours et les immeubles moches style Galaxie et Olympiades
- un habillage des pignons
- beaucoup de couleurs.



6/ On a **tenu compte des changements climatiques** : moins de béton, et **plus de vert**, pour diminuer la chaleur et donner du naturel aux espaces :

- Utilisation des toits comme terrasses et jardins, végétalisation des façades
- Introduction de lacs dans le 13e
- réintroduction d'espèces animales disparues
- un apport de douceur en créant des paysages vallonnés
- une coulée verte rejoignant celle du 12e
- du vert partout, sur les quais de gare, sous le métro aérien, une multiplication des jardins mêmes petits en repérant les espaces réutilisables pour verdifier le 13e
- ouverture systématique des espaces verts, agrandissement des parcs.
- Verdir à l'anglaise, avec une végétation basse le plus possible en pleine terre
- Instituer la notion d'espaces plantés publics au service du citoyen, ateliers compost dans les écoles, fontaines d'eau potable, jardins partagés, places interdites aux deux roues, animaux dans les jardins publics, potagers dans les écoles, un verger dans le 13e...

**Une protection de l'Environnement** digne de ce nom : l'arrondissement est une référence en matière d'économie circulaire. Il est économe et respectueux de l'environnement.

**Le 13e est propre**, il est devenu un **arrondissement pilote dans la collecte des ordures** ménagères et des déchets des jardins (aspiration ordures, poubelles solaires à la place des « grands préservatifs verts », collecte pneumatique des déchets, eau de pluie, réseaux de chaleur, éoliennes horizontales, tris sélectifs dans des conteneurs enterrés, enlèvement du bois de taille par parcs et jardins, renforcement de la propreté par l'éducation à la citoyenneté et la sanction (ateliers propreté dans les écoles), jardins canins).

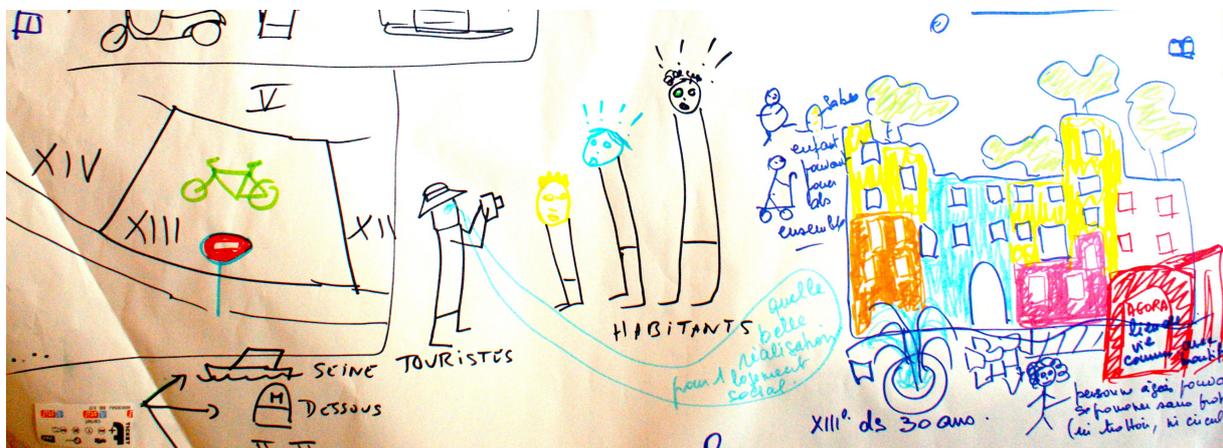
**Sobriété et efficacité énergétiques** : recyclage pour générer de l'énergie, biomasse/géothermie, centrales solaires au sommet des immeubles... L'éclairage public a été repensé pour être économe en énergie.

**Des bâtiments quasiment autonomes.** Généralisation de l'habitat HPE. Un habitat renouvelé : les gens deviennent propriétaires et investissent dans l'isolation thermique, ce qui trente ans plus tard est un + !!! (panneaux solaires). Réduction du bruit dans l'habitat par isolation phonique (sirènes, poubelles, balayeurs, enfants, voitures, cafés, circulation)

**Un urbanisme plus chaleureux** qui privilégie la multiplicité des activités dans le même lieu. Un habitat avec des espaces communs d'utilisation, pas des parkings mais des laveries, des salles de réunion des locataires

Une vérification des revenus des locataires.

Une acceptation des enfants, jeux permis dans les cours des logements sociaux, acceptation des adolescents en bas des immeubles, un revêtement des sols permettant de jouer, de faire du roller...



**7/ Hypothèse générale : baisse du nombre de voitures particulières et hausse des transports collectifs,** rapprochement domicile-travail, multiplication des interconnexions.

On circule avec commodité, les modes de transports sont plus doux, réduction de la vitesse, respect de l'enfant dans la ville, développement des transports électriques, véhicules électriques en partage et/ou gratuits, tramways et trolleybus.

Le plan de circulation privilégie les transports en commun gratuits 24h/24

Généralisation des couloirs de bus

Connexion de la ligne 14 avec ligne 7 et T1, prolongement ligne 5 jusqu'à Gentilly

Prolongement des lignes 5,10

Création d'une ligne 15 entre quartiers d'affaire Paris Rive gauche et la Défense : François Mitterrand/Porte d'Ivry/Alésia/Pernetty/Volontaires/Commerce/Émile Zola/Champs de mars/Trocadéro/Porte Dauphine/La Défense

Ligne de bus électrique circulaire intra quartiers  
Station de métro à créer dans le quartier Bédier Boutroux

**Accessibilité partout** (Autobus aménagés pour les personnes à mobilité réduite, ascenseurs, escaliers roulants, accès des véhicules à des fauteuils roulants et poussettes), transports en commun au pied des immeubles pour handicapés et personnes âgées. Services livraisons à domicile gratuits, PAM

**Télesièges** entre les immeubles  
**Héliportage**, véhicules volants

**Voitures** : les rues sont libérées des calcifications automotrices  
Les voitures sont sous terre ; récupération de l'espace mobilisé par les voitures pour créer des terrasses et contre-terrasses  
Parkings souterrains aux portes de Paris et sous certains boulevards, bien situés par rapport aux transports en commun, de manière à favoriser les commerces.  
La voiture est interdite dans Paris ou limitée aux cas où c'est vraiment indispensable  
Suppression totale de la voiture en bord de Seine  
Covoiturage encouragé

### **La rue s'élargit au profit des piétons et vélos**

C'est le piéton qu'on privilégie, et pas la voiture : **on marche !**  
Rétrécissement des chaussées et suppression des dos-d'âne  
Rétrécissements aussi de certains trottoirs inutiles (parc de Choisy)  
Piétonisation de la place d'Italie devant la Mairie, (esplanade devant Mairie jusqu'au terre-plein central) et toutes les artères commerçantes, circulation à 20 kms heures sur la Place d'Italie  
Déambulations piétonnières attrayantes favorisées partout, entre deux centres d'intérêt,  
Des passerelles atténuent les coupures urbaines  
Couverture du périphérique et aménagement d'espaces publics avec jardins fluidifiant l'accès vers les communes voisines, passerelles, passages tout terrain sur les Maréchaux  
et création d'un droit à construire. Couverture de la petite ceinture si utilisation en fret ferroviaire (lieux de détente, circulation douce)  
Accès de tous au sport, parcours de remise en forme  
Revalorisation des Portes pour favoriser le lien  
Un espace pour le **vélo** (sur de larges trottoirs, une bande réservée), systématisation de la file deux roues dans les rues

### **Développer le ferroviaire**

remise en état du chemin de fer de ceinture pour les marchandises  
ou coulée verte sur la petite ceinture et champignonnière en sous-sol  
Des trains TGV relie Paris en une heure à Toulouse



**8/ Mixités** - la mixité sociale n'est pas qu'un mot ! Elle ne se décrète pas. Il y a 50 % de non-propriétaires dans le 13e de demain qui a su garder les classes moyennes. Un joyeux mélange de propriétaires et de locataires... Une mixité des usages et des générations notamment par des aides aux étudiants (logements éparpillés et proches des commerces), la taxe sur les équipements ou le 1 % culturel est affecté à l'achat de logements aidés ; des foyers dans les résidences.

Une densification respectant le Paris historique, et un 13e plus haut que large...

Une densification verticale, mais un habitat non massif, coloré, avec des habitats individuels qui font l'admiration des touristes, des pièces rajoutées en extérieur comme on rajoute des ascenseurs ;

Des Logements sociaux éparpillés, un partage des logements, des résidences plus conviviales qu'en 2013, des gardiens formés ; un pôle d'accueil dans les résidences.

Une rotation dans les logements au sein de la même résidence selon les âges de la vie...

Dans les tours des gens de toutes les couleurs et de tous âges. Des lieux partagés (buanderie etc.) pour récupérer de la place dans les appartements, et être solidaires

Des équipements collectifs intergénérationnels (ex : gym dans les jardins), des espaces multiculturels

Des restaurants dans les derniers étages, pas forcément chers, pour partager la beauté de la vue ...

Ou encore des commerces en bas, des logements au milieu, des studios en haut pour les jeunes.





### 10/ Priorité au vivre ensemble.

Une politique volontariste portant sur les équipements culturels accompagne la politique de mixité sociale (gratuité des lieux ressources, ouverture, opérations portes ouvertes à tous, échanges entre quartiers).

Une attention particulière a été accordée en 2013 aux quartiers 7 et 8 directement concernés par la stratégie Nouveau Quartier latin, des quartiers en cours de décrochage et parfois de quasi « extraterritorialité », se modifiant très rapidement, au risque de se transformer en zones particulières (cherté des logements, perte de mixité par perte des catégories moyennes, ce n'est plus de la gentrification mais de la tabula rasa ).



### 11/ Démocratie locale accrue car une ville qui bouge a un besoin accru d'informations et de concertation

Des budgets participatifs conséquents

Les habitants via les conseils participent à la conception des nouveaux immeubles avec architectes et urbanistes

Il y a une Télé et une radio du 13e, un réseau de journalistes de quartier qui contribue à l'empowerment des habitants

Une maison des projets qui sont susceptibles de modifier le paysage local

Une grande salle des associations

Augmenter les budgets participatifs

Un Guichet unique des administrations

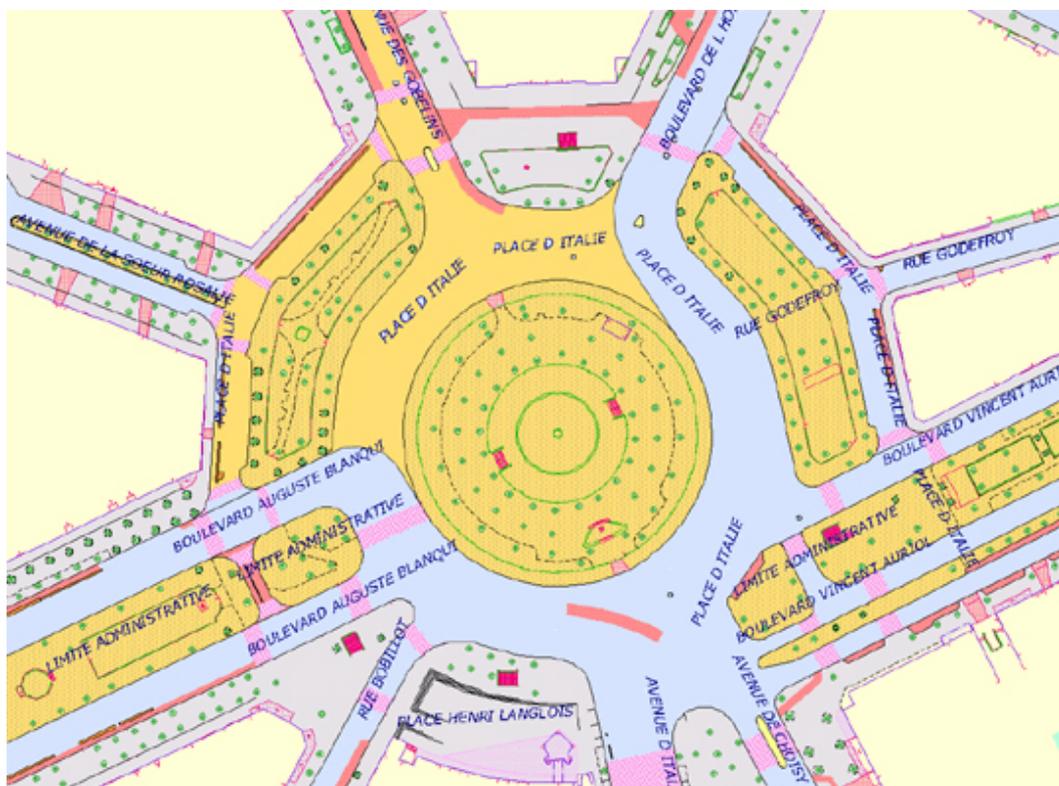
**12/ Sécurité** : la réduction du sentiment d'insécurité a été réalisée en rendant à l'espace public sa fonction de lien et en ajoutant des éducateurs de rues.

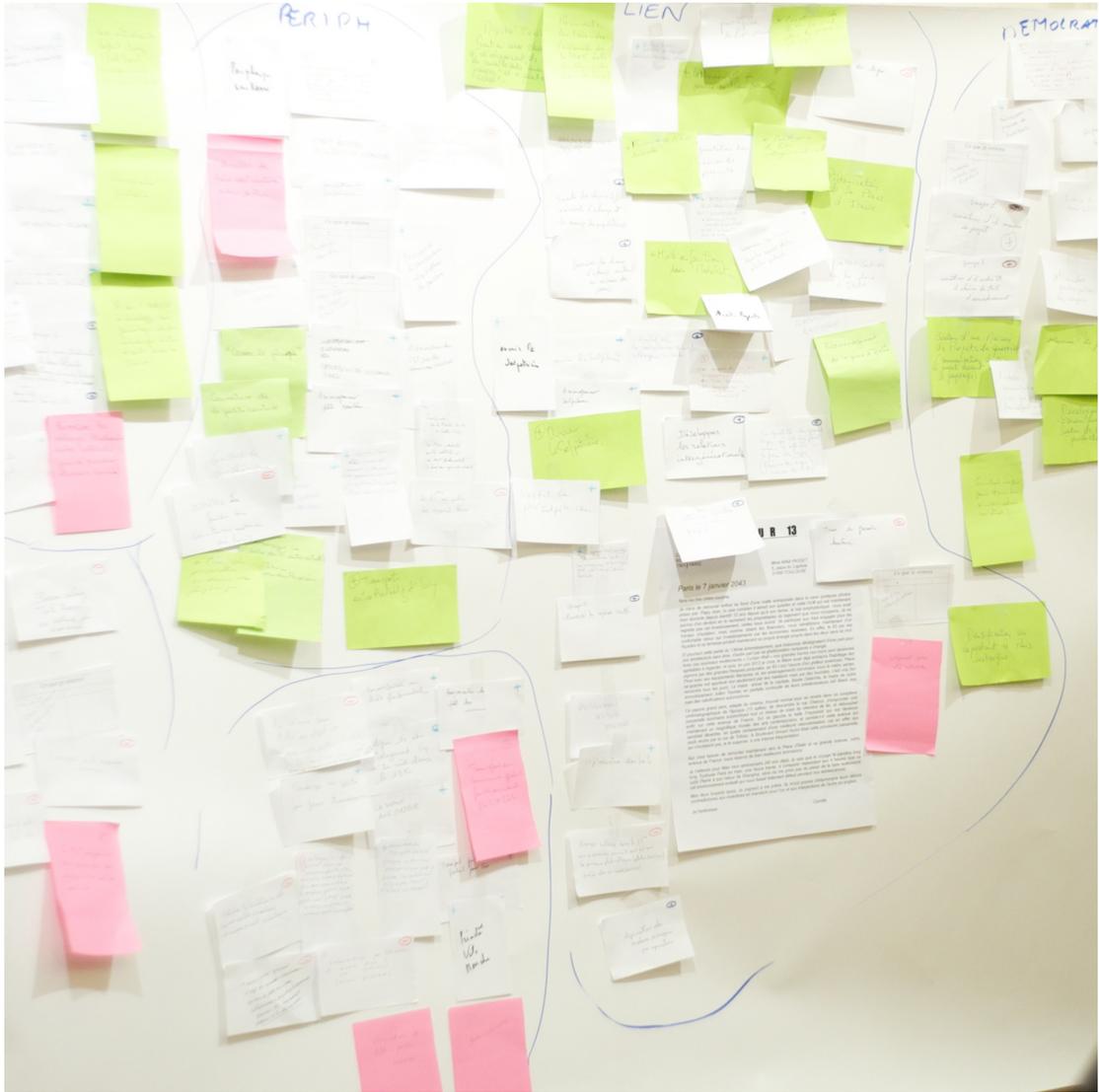
Partout ont surgi des tiers-lieux ni publics ni privés, des hybrides entre domicile et espace public, permettant des rencontres informelles, des lieux éphémères (le temps d'une manifestation) ou permanents.

Utilisation d'un système pneumatique de transfert d'argent, présence d'îlotiers et réactivité du 17, contrôle stationnement par fibre optique, détecteurs acoustiques, détecteurs de vitesse, stop routier

Facilitation des dépôts de plainte pour les étrangers (traducteurs, accueil biculturel)

**13/ Transport public fluvial, la Seine est l'axe majeur de circulation** laissant place à des navettes ultrarapides de jour et des transports de marchandises de nuit.





## LA LETTRE DE CAMILLE

Camille VIRTUELLE

93, rue Jeanne d'Arc

75012 PARIS

Mme NINA PASSET

5, place du Capitole

31000 TOULOUSE

*Paris le 7 janvier 2043*

*Nina ma très chère cousine,*

*Je viens de retrouver enfouies au fond d'une malle entreposée dans la cave quelques photos prises par Papy Jean, tu sais combien il aimait son quartier et cette HLM qui est maintenant mon domicile depuis bientôt 10 ans depuis qu'à son terme, le bail emphytéotique nous avait permis d'en devenir en le rachetant les propriétaires du logement que nous occupions. Je ne regrette pas cet investissement, certes nous avons du participer aux frais engagés pour les travaux d'isolation, mais comme disent les financiers, nous bénéficions maintenant d'un confortable retour sur investissements par les économies réalisées. En effet, le 93 par ses façades et sa terrasse produit maintenant sa propre énergie propre dans les deux sens du mot.*

*Et pourtant cette partie du 13ème arrondissement, que beaucoup dédaignaient d'une part pour son architecture sans âme, d'autre part par sa ghettoïsation rampante a changé.*

*Avec ces nouveaux revêtements « Curtain Wall » nos grandes barres nos tours sont devenues agréables à regarder, et puis, en juin 2012 je crois, le Maire avait déjà entrepris l'habillage des pignons par des grandes fresques picturales, au 93 c'est l'œuvre d'un grafeur américain, Place Pinel avec ses*

équipements féériques, et, les aménagements conviviaux sous le métro aérien, ce quartier est apprécié non seulement par ses habitants mais par des touristes, c'est vrai j'en rencontre tous les jours. Le maire actuel de la capitale, Basile Delarche, le maire de notre arrondissement Julien Toumec en parfaite continuité de leurs prédécesseurs ont libéré nos rues des calcifications automotrices.

Ce pauvre grand père, adepte du cinéma, trouvait normal pour se rendre dans ce complexe cinématographique de l'époque (12 salles), de descendre la rue Charcot, d'emprunter une passerelle sommaire surplombant tout un réseau de voies de chemins de fer, et déboucher enfin sur cette avenue de France. Sur sa gauche la halle Freyssinet qui est devenue maintenant un magnifique musée des arts contemporains, et semble-t-il cette avenue qui semblait désertée, en quête certainement d'une meilleure vascularisation, car en effet ses seuls accès par la rue de Tolbiac, le Boulevard Vincent Auriol était cette provisoire passerelle, qui n'incitaient pas, je le suppose, à une intense fréquentation.

Nul n'est besoin de remonter maintenant vers la Place d'Italie et sa grande avenue, notre avenue de France nous réserve de bien meilleures animations.

Je t'attends pour fêter mon anniversaire (40 ans déjà), je sais que le voyage te paraîtra long long Toulouse Paris en train, une heure trente, à comparer cependant aux 4 heures que va subir Pierre à son retour de Shanghai, alors ne me prive pas du plaisir de te faire redécouvrir cet environnement embelli qui nous faisait tellement défaut pendant nos adolescences.

Mes deux loupis aussi, se joignent à ma prière, ils m'ont promis d'interrompre leurs débats contradictoires aux invectives en mandarin pour l'un et aux interjections de l'autre en anglais.

Je t'embrasse

Camille



# LA VISION DES ELUS

## **I. Le 13e hier : un ensemble hétérogène de couches historiques et de quartiers superposés**

### **1.1. Trois ères historiques successives**

### **1.2. Un kaléidoscope de quartiers**

## **II. Les futurs du 13e : 3 stratégies possibles mais non contradictoires**

### **2.1. Stratégie 1 : un Nouveau Quartier Latin populaire**

### **2.2. Stratégie 2 : le 13e, au centre du Grand Paris**

### **2.3. Stratégie 3 : le lien social**

## **III. Les enjeux institutionnels**

### **3.1. Démocratie locale et décision**

### **3.2. Collectivités territoriales et décision**

## **I. Le 13e hier : un ensemble hétérogène de couches historiques et de quartiers superposés**

Le 13e, comme arrondissement de Paris, a une histoire assez récente. Il y a peu, le 13e était encore inachevé, avec ses friches et ses béances. Le 13e comme territoire s'est construit de bric et de broc, il peut se lire à livre ouvert. En le parcourant, on suit l'évolution de l'urbanisme à peu près du IXe au XXIe siècle. La démarche des Futurs devrait rendre lisible et mettre en débat la nouvelle page de l'histoire du 13e qui est en train de s'écrire maintenant.

### **1.1. Trois ères historiques successives**

#### **1. L'ère de la zone, avec les miséreux :**

- les tanneurs, les pauvres, la Bièvre qui pourrit par les déchets des boucheries et tanneries, les mégisseries, autour de la Butte aux cailles, un gruyère avec des carrières

- la manufacture des Gobelins (1601)
- le 13e lieu d'accueil, avec les mendiants et les filles de joie, la construction de la Pitié, une annexe pour concentrer et détenir les malades mentaux (1684)
- puis les patronages du 19e et la Mie de pain

## **2. L'ère industrielle avec l'arrivée des ouvriers**

- le port de Paris gare fluviale, le Quai de la Gare, sous Louis XV au XVIIIe, puis les Frigos, les Moulins de Paris, la halle aux Farine,
- les usines Panhard Levassor, la chocolaterie Meunier
- la SNCF, la gare d'Austerlitz (avec le quartier des ouvriers venus d'Orléans et la place Jeanne d'Arc), la halle Freyssinet
- le SUDAC (société urbaine d'air comprimé)...

## **3. L'ère de la désindustrialisation**

- les anciens quartiers ouvriers se vident
- par les décisions des années 1960, on rase les zones insalubres, on laisse s'établir des béances, des zones en friche, un certain chaos, il y a les dalles et les tours où personne ne veut aller habiter, et où vont aller les premiers réfugiés d'Asie du sud-est
- le 13e devient l'arrondissement dortoir de la petite classe moyenne, avec la construction de logements sociaux en grand nombre

## **1.2. Un kaléidoscope de quartiers**

Au sein des quatre « quartiers » administratifs se juxtaposent de nombreux quartiers aux histoires bien différentes. Par exemple, dans le Quartier de la Gare : le quartier chinois, les Olympiades, Paris Rive Gauche. Dans le Quartier Maison-Blanche : la Bièvre, la Butte-aux-Cailles, les Gobelins. Dans le Quartier Salpêtrière : l'hôpital de La Pitié Salpêtrière, la Gare d'Austerlitz. Le Quartier Croulebarbe, de quartier des tanneurs, très pauvre, est devenu le quartier le plus bourgeois.

L'un des enjeux politiques est de conserver dans l'avenir des traces du passé du 13e tout en écrivant sa nouvelle histoire. Le passé, pour l'ensemble des élus, représente un patrimoine historique à conserver, en préservant toutes les dimensions y compris la solidarité et le logement social, l'accueil des étrangers, des SDF, des provinciaux. L'équipe municipale est fière de ce passé qui incarne la mixité, une valeur de gauche que le 13e a su préserver. Le 13e représente pour ses élus une source de fierté car c'est un arrondissement qui a su rester humble et modeste. La mixité, ainsi que le respect et la fidélité à la tradition d'hospitalité, sont le fil rouge de l'action politique de l'équipe municipale.

## II. Les futurs du 13e : 3 stratégies possibles mais non contradictoires

Aujourd'hui, le 13e a déjà beaucoup changé. Il a su préserver sa mixité sociale, tout en revitalisant profondément certains quartiers (par exemple, Eco-quartier de Rungis ou Paris Rive Gauche). Mais une nouvelle ère se décide aujourd'hui, pour les trente ans qui viennent. L'identité paradoxale du 13e, à la fois forte et chargée de valeurs de gauche, mais visible seulement de l'intérieur et somme toute fragile car éclatée, est en pleine transformation. Le 13e est en train de changer de personnalité.

Dans l'équipe municipale il existe trois visions principales des recompositions en cours : l'une part du local et mise sur la construction **volontariste** d'une attractivité du 13e qui deviendrait **le nouveau quartier latin populaire** ; l'autre part du global et mise sur **la chance** que représente pour le 13e la création du Grand Paris, ou Paris Métropole, car le 13e, qui s'est toujours vécu comme un arrondissement de la périphérie, va être **au centre du Grand Paris** ; la troisième part d'un constat moins urbanistique et plus social, et veut regarder l'avenir du 13e sous l'angle du **lien social**. Ces trois points de vue sur le futur sont autant de stratégies possibles qui peuvent être parfaitement complémentaires.

### 2.1. Stratégie 1 : un Nouveau Quartier Latin populaire

#### **2.1.1 Le futur du 13e est déjà là, et il commence à se voir.**

Une petite partie de l'équipe municipale décrit un futur qui se joue maintenant, une transformation très profonde qui fait progressivement du 13e un Nouveau Quartier Latin (NQL). Le Futur du 13e commence à affleurer, les décisions actuelles le façonnent pour les décennies à venir. L'opération Paris Rive gauche est en cours, des mutations urbaines importantes vont se produire demain.

L'idée est de faire du 13e un centre attractif, plein de vitalité et d'énergie, et pour cela lui donner le souffle d'un quartier universitaire nouveau, ouvert sur l'extérieur. C'est recréer dans Paris, mais un peu plus à l'Est, l'âme du 5e qui aujourd'hui ne ressemble plus au quartier étudiant qu'il a été autrefois, en la transportant dans le 13e où les équipes municipales successives ont su attirer une nouvelle population jeune de 50 000 étudiants, ainsi que des pôles de recherche, d'enseignement, de culture. Le 13e est désormais le premier arrondissement universitaire de Paris. Le modèle de l'université qui s'y développe, ce n'est pas le campus loin de la ville, c'est exactement le contraire. C'est une vraie richesse pour une ville comme pour les étudiants d'être installés au cœur de la ville et de la vie de la cité.

La condition de réussite est d'accompagner ce mouvement d'un travail d'ouverture systématique pour faire «l'université dans la ville et la ville dans

l'université», mais aussi dans le même esprit « l'hôpital dans la ville et la ville dans l'hôpital», et encore «l'Art dans les rues», plutôt que dans les musées... Dans ce scénario, l'université est le socle qui permet d'implanter des activités culturelles pour tous. L'université doit irriguer et imprégner l'arrondissement. Le NQL sera populaire, en lien avec des entreprises innovantes, inscrit dans le patrimoine historique. Ce n'est pas la reproduction du passé, c'est un nouveau concept de quartier latin.

### **2.1.2 La méthode des implants**

Cette profonde transformation s'appuie sur des opportunités, pas sur un grand plan pré-pensé. La fabrique du NQL repose sur une action politique volontariste par des implants successifs d'éléments qui s'articulent, et par l'ouverture systématique de lieux trop fermés, de quartiers trop fermés. La stratégie est résolument anti-bulles closes et repliées.

Quels sont ces implants ? Certains existaient déjà (mais isolés et fermés, ils n'imprimaient pas leur marque), d'autres sont récents. Tous à présent se répondent, un alliage se fait. Ce sont : l'Inalco, Paris VII, Paris I, les Ecoles Télécom Paris, l'Ensam, l'Ecole d'architecture supérieure Val de Seine, l'EHESS, l'IFSJ (école de journalisme), Médecine Paris 6, le CHU lié à la Pitié Salpêtrière et le Centre de recherches sur la moelle épinière.

Cette locomotive faite d'Universités, d'Ecoles, de laboratoires d'enseignants, de chercheurs, et d'étudiants, amène tout naturellement des logements étudiants, des commerces, des bars, et de nouveaux implants, culturels cette fois. Le 13e avait du retard dans le domaine des lieux dévolus à la culture. Il commence à le rattraper. Le Théâtre 13, mais aussi et surtout le **cinéma**. Avec d'abord l'implantation du MK2, puis en projet une dizaine de cinémas d'Arts et Essais. L'ancien cinéma le Rodin devient le siège de Seydoux Pathé. Les ateliers d'artistes dans les Frigos font partie de ce mouvement d'implantation de lieux culturels.

Parmi les nouveaux équipements culturels, il faut aussi citer tout ce qui a trait au livre. Le 13e draine toute une série d'institutions et d'entreprises autour du **livre** avec la Bibliothèque de France, la BULAC (bibliothèque universitaire des langues et civilisations) et la Caserne de Lourcine (à la fois bibliothèque et logements étudiants). Là-dessus sont venues s'implanter des Maisons d'éditions : Flammarion, les Éditions Du Cerf, le siège du journal Le Monde...

Enfin, l'une des marques artistiques de ce nouveau 13e a consisté à faire descendre l'art dans la rue avec des murs dévolus au **street art**.

### **2.1.3 Habitat et transports**

L'habitat plus dense, plus haut reste très mixte à la fois socialement et fonctionnellement. Avec des tours où s'étagent en haut un hôtel, en bas des commerces, au milieu du logement et des bureaux...

Le projet de NQL oblige à mener une bataille des transports qui va largement au-delà du 13e. Le processus est décrit comme un ensemble d'impulsions, dispersées un peu partout. Le travail des élus est de planter des germes,

comblent les béances, finir de coudre le tissu du 13e, rétablir des liens à la Seine, amorcer des coopérations étroites avec les banlieues.

Le NQL doit être ouvert sur le 12e mais aussi sur Ivry avec les Tours de Jean Nouvel, sur Gentilly, Kremlin Bicêtre, « en transperçant le périphérique », en passant par dessous, par dessus, par tous les moyens. Tout ce travail de rapprochement est en cours, en nouant des liens avec les mairies des banlieues voisines, par une méthode de concertation, et d'association à géométrie variable selon les projets.

La Gare d'Austerlitz a toute sa place, de nouvelle gare moderne triplant sa capacité, facilitant les déplacements et la mobilité. Il s'agit de devenir un **carrefour**, un nœud de transports nord/sud et est/ouest, connectant Orly/Roissy, le Nord et le Sud.

### **2.1.4 Questions**

De l'avis même de ses supporteurs, le projet NQL trouve par endroit ses limites. Il manque de la vie autour des implants : des bars, des commerces... Et l'ouverture de certains lieux qui tendent malgré tout à rester fermés doit pouvoir progresser : l'université, mais aussi la Pitié Salpêtrière. De même que la ville doit entrer dans l'université, la ville doit entrer dans l'hôpital !

De plus, ce mouvement est-il perçu par les habitants ? Ou bien est-ce un mouvement qui se déroule « à 20 km au-dessus de leur tête » ? Qu'en pensent-ils ? Cela pourrait être une des questions de la conférence citoyenne.

Enfin, pour les élus qui ne sont pas porteurs de cette stratégie, le NQL est un souci, car il présente un net risque d'embourgeoisement et de perte de la mixité du 13e. On risque de plus en se focalisant sur NQL d'abandonner des pans entiers du 13e, de le déséquilibrer en créant une dynamique inégale...

## **2.2. Stratégie 2 : le 13e, au centre du Grand Paris**

Parmi les élus, certains voient un autre mouvement inéluctable : le Grand Paris, ou Paris métropole, ou Pôle métropolitain. C'est un vaste mouvement d'ensemble que l'équipe des adjoints au maire du XIIIe n'est pas seule à conduire – loin s'en faut. En termes de vision à long terme, le GP représente LA perspective crédible : cette vision à grande échelle est la seule valable pour penser Paris à 30 ans. Il faudrait donc entraîner les habitants sur un projet commun de GP, faire en sorte qu'ils acceptent de regarder loin, avec les élus.

### **2.2.1 Le regard porté sur le 13e va changer, le 13e va se retrouver propulsé au centre**

Autant le scénario NQL met en avant une intériorité, une action des maires successifs, une **volonté** locale (concentrée sur l'idée de renforcer considérablement l'attractivité de l'arrondissement, développer certains

quartiers qui seront les locomotives d'un nouveau 13e, et le sortiront de son ancien statut périphérique, entraînant avec lui les banlieues sud et les quartiers limitrophes), autant le scénario GP met en avant la **chance** que représente pour le 13e la perspective GP : la réflexion sur le futur ne prend sens que si l'on casse les limites de Paris intramuros, dans lesquelles les élus de Paris sont désormais trop à l'étroit pour pouvoir agir. Ici, le point de départ est une impulsion plus institutionnelle et externe (au niveau de l'Etat, la Région, La Mairie de Paris, et non la Mairie du XIIIe).

Autant le scénario NQL **part du 13e et du local** pour aller vers le global, autant le scénario GP **part du global**, et rétroagit sur le 13e, qui se retrouve non plus à la **périphérie** de la Ville de Paris, mais au **centre** d'un nouveau territoire, la métropole Parisienne, une conséquence extrinsèque d'un mouvement général, qui se décide ailleurs.

### 2.2.2 Défendre la mixité

Paradoxalement, c'est justement parce que le 13e accueille les plus démunis, les étrangers, les personnes qui ont des problèmes sociaux, c'est parce qu'il a beaucoup de logements sociaux et de centres d'accueil, que la mixité du 13e est aujourd'hui en danger. D'un côté, certains quartiers s'embourgeoisent ; d'autres quartiers ou immeubles au contraire deviennent un peu oubliés, à l'écart, et se dégradent. La classe moyenne disparaît, alors qu'elle faisait la jonction entre les extrêmes de l'échelle sociale. Un zonage de fait apparaît. On se mélange de moins en moins. Il existe des tensions liées à des différences trop fortes et qui s'accroissent, on assiste à des réflexes communautaires, des replis défensifs.

A quoi est-ce dû ? A des politiques décidées ailleurs, des choix de société, une crise mondiale. Ces problématiques de logement, emploi, solidarité, ne seront pas traitées en intra-muros. Penser le futur dans les cadres existants reviendrait à augmenter **les risques de fractures internes** entre des populations plus aisées, et d'autres plus fragilisées ; et **les fractures externes**, entre un Paris de plus en plus artificiel, ville de touristes, fief de blancs privilégiés, ville muséifiée aux préoccupations micro-locales, et des groupes sociaux stigmatisés, repoussés aux confins du territoire urbain, au delà du périphérique.

Le seul vrai projet d'avenir, **c'est donc de franchir et supprimer la barrière du périphérique**. Le périphérique empêche de penser l'avenir. "Aller vers les banlieues, c'est l'antidote à la boboïsation, c'est la résistance à la ghettoïsation sociale et ethnique de Paris. La banlieue, c'est de là que vient l'énergie". Le travail de mixité est de créer d'emblée des passerelles, aujourd'hui entre quartiers rénovés et quartiers anciens, Paris et banlieues.

### 2.2.4 Les enjeux forts du futur 13e au centre du Grand Paris

Répartir de façon équilibrée sur tout le territoire du GP les **logements sociaux** et les centres d'accueil et d'hébergement

Densifier les villes limitrophes (agrandir, intégrer) ; **construire** en hauteur mixte, faire **des tours** (valoriser la mixité de celles du XIIIe, que les habitants découvrent après coup) ou **des surélévations** sur les dents creuses en ayant pour règle la mixité sociale et fonctionnelle des bâtiments.

Le **développement économique et durable** :

- la diversité des activités (sièges de groupes, artisans, grands restaurants, pôles culturels, grandes manifestations solidaires etc) pour des déplacements moins longs, pour pouvoir vivre plus près de son lieu de travail
- des moyens de déplacement souples, électriques, c'est la fin du moteur à explosion
- des gares vivantes, qui amènent des gens en ville.

### **2.3. Stratégie 3 : le lien social**

Pour une troisième partie des élus, les stratégies Nouveau Quartier Latin ou Grand Paris ne suffisent pas à répondre aux défis du futur. S'ils peuvent porter beaucoup d'espoir, ils ne suffisent pas à répondre à des craintes très profondes provenant de mouvements sociologiques réels ou fantasmés : craintes identitaires, craintes de fragmentation, d'explosion du quartier. Crainte de perdre la mixité sociale, socle commun de l'identité contemporaine revendiquée. Mais également crainte de reproduire les erreurs du passé.

#### **Les risques des stratégies 1 et 2**

**NQL : des quartiers polarisés.** Il y a un risque très souvent souligné de voir un « *décalage entre les quartiers axés sur la préservation du patrimoine et les quartiers tournés vers l'innovation* ». On peut même redouter que Paris Rive Gauche déséquilibre l'arrondissement en provoquant un embourgeoisement plus tourné vers la Seine et Bercy que vers les anciens quartiers du 13<sup>e</sup>. Il y aurait les quartiers résidentiels, les quartiers pour faire la fête, le quartier étudiant, le quartier « bobo », les quartiers pauvres, le quartier chinois, etc. Certains redoutent ainsi la création d'une « *bulle étudiante "en apesanteur" autour de Paris Rive Gauche* » qui serait coupée du reste de l'arrondissement et dépeuplée en dehors de l'année scolaire.

**GP : un centre réservé aux riches.** À travers la crainte de perdre les habitants historiques du 13<sup>e</sup> arrondissement, on voit se dessiner le scénario d'un centre urbain réservé aux riches. La hausse du prix du m<sup>2</sup> est principalement incriminée. Cette hausse des prix, « y compris dans la ZAC Paris Rive Gauche, empêcherait même les entreprises de venir s'installer » dans le 13<sup>e</sup>. On peut alors imaginer une ville uniquement peuplée de vieux fortunés, ou de jeunes couples sans enfants. Les enfants qui grandissent sont eux, contraints à partir, ce qui provoque une rupture générationnelle dans l'arrondissement. On pourrait espérer que l'importance du logement social dans le 13<sup>e</sup> puisse combler ces difficultés en maintenant les classes moyennes, mais le logement

social se transforme en voie sans issue pour les classes moyennes qui n'ont pas les moyens de retourner dans le privé.

## **Les risques sociaux**

**Le renforcement des communautarismes sociaux.** La crise joue un rôle important dans les phénomènes d'enfermement. *« Quand on est dans une phase de crise, on se replie »*. **Les jeunes** des quartiers ne connaissent tout simplement pas l'offre sociale et culturelle disponible à proximité. Ils ne savent pas non plus où s'adresser pour trouver un emploi car ils ne connaissent pas les dispositifs qui les concernent et bien souvent, exclus de l'école ils n'ont plus confiance dans le système social français. Les jeunes ne participent pas non plus à la vie démocratique locale et ne sont pas représentés dans les Conseils de quartier.

Si **l'école** était auparavant un outil d'intégration, elle est aujourd'hui un facteur d'exclusion. Dans certaines écoles, *« on assiste à la concentration de jeunes à problèmes car les familles qui le peuvent déplacent leurs enfants »*, soit vers d'autres écoles par dérogation, soit vers le privé. *« Cette dégradation contamine les écoles du sud vers le nord »*. De plus, les enfants handicapés ne trouvent plus de places dans les institutions spécialisées et sont donc placés dans des classes surchargées qui n'ont pas les moyens de les accueillir.

**Le renforcement des communautarismes identitaires.** Ces communautarismes sociaux se double d'un repli identitaire de plus en plus fort. Les **activités sportives** sont fortement marquées par l'appartenance des jeunes à certaines communautés. Mais c'est également le cas dans le **logement**. Les quartiers renforcent leur identité et se ferment sur eux-mêmes. *« Quoi de pire qu'un quartier chinois avec des portes identifiées alors que dès aujourd'hui on ne trouve plus aucun journal français dans les kiosques de ce quartier ? »* Malheureusement, l'application de la loi DALO renforce le **communautarisme** en créant des îlots de pauvreté. Les logements sociaux sont donc de moins en moins mixtes. *« C'est une catastrophe car les écoles concernées se vident immédiatement, les familles dites "de souche" fuient certains établissements. »*

**La montée de l'intolérance.** Ces communautarismes sont un terreau favorable pour *« la montée du vote FN dans les quartiers populaires et ouvriers et dans les logements sociaux où certaines familles se sentent déclassées »*. Ce vote peut également prendre racine dans une *« xénophobie de plus en plus affichée contre les Chinois »*. Cette montée de l'intolérance peut être vue comme la conséquence de la très forte hétérogénéité du 13<sup>e</sup> qui se transforme en clivage lorsque le lien se perd, par exemple à cause de la crise. La pauvreté, *« la misère qui s'étale »*, le sentiment d'exclusion, les centres d'accueil qui débordent, la mosaïque de l'arrondissement crée des abcès de fixation qui parfois trouvent leur exutoire dans le vote extrême : *« des gens bien mais qui n'en peuvent plus »*.

## Les risques écologiques et urbanistiques

**Une crise écologique majeure.** « *La pollution épouvantable au centre de Paris* » est un problème de santé publique majeur. Supprimer la voiture dans Paris va devenir indispensable. L'éco-quartier de Rungis (seulement 3 hectares) ne devrait donc pas être une vitrine, mais bien la norme des constructions d'aujourd'hui. Le projet du Grand Paris ne prend pas en compte ces contraintes liées au réchauffement climatique et au développement durable.

**Une ville déshumanisée et muséifiée.** « *Le scénario noir, c'est la cité dortoir avec de grandes institutions (hôpitaux, universités, logements étudiants, lieux de cultures) fermées sur elles-mêmes* ». C'est le scénario « à l'américaine », une ville déshumanisée, élitiste, où les riches s'enferment dans des ghettos derrière des grilles et des codes, où la mono-activité des immeubles (logements ou bureaux ou commerces) crée une ville artificielle. Une ville difficile à vivre car difficile à arpenter à pieds ou en vélo. Une ville où chaque boulevard est une frontière à la fois spatiale et identitaire. Une ville où les tours ne sont pas connectées à la rue et créent des espaces stériles autour d'elles.

## La réponse : le lien social

Il y a dans l'équipe municipale un certain nombre d'élus pour qui **le point névralgique de la vision du futur c'est la question du lien**. Le respect de la dimension humaine des changements est déterminant pour garantir la pérennité des valeurs et traditions du 13e, mais également se prémunir de possibles dérives sociales. Mais comment, concrètement, **donner la priorité au lien social dans la préparation du futur** ? La stratégie politique proposée ici est de développer des **dispositifs innovants d'échanges et de mixage** des populations, des **espaces construits de création de lien et d'échanges**. **Des lieux et des projets qui permettent la proximité, le développement de la convivialité**, pour que perdure la mixité et que l'avenir du 13e puisse s'envisager dans le respect de son identité et de ses particularités.

### 1. Lieux, espaces, projets

**Réinvestir l'espace public comme lieu de croisement et de rencontres.** L'un des enjeux principaux du développement de l'arrondissement, concerne la qualité de l'espace public. Il s'agit donc de maintenir les lieux de croisements et de rencontres déjà existants, mais aussi et surtout, les réinvestir dans leurs formes. Le but est de « construire de nouveaux espaces publics », afin de permettre la meilleure cohabitation possible : favoriser des lieux de croisements qui permettent d'accroître les échanges humains ; reconcevoir des espaces de voirie moins affectés, moins spécialisés, afin de redonner la préséance au bien-être dans des rues moins polluées et moins bruyantes ; développer des lieux de rencontres et de convivialité plus clairement visibles et identifiables par la population, comme « les places à l'italienne ». En d'autres termes encourager **la qualité de « l'espace public au sol »**. Il s'agit,

d'une part, de gommer « les no man's land qui forment une vraie petite barrière », notamment près de la petite ceinture au sud de l'arrondissement et, d'autre part, de développer des projets qui permettent aux habitants d'avoir « le plaisir d'occuper l'espace public ». Un plaisir qui, dans un idéal, autoriserait que « les mêmes jouent dans la rue ». Permettre en fait à ceux qui le veulent d'avoir une vie sociale ailleurs que chez eux.

**Renforcer la chaleur et la qualité des lieux de partage.** Il est également important de développer des lieux chaleureux concrets, dans lesquels « *les gens continuent à se côtoyer, à se voir, à partager des liens ensemble* » : centres de loisirs, lieux d'activités culturelles et artistiques (nouveaux – « tenter de créer un 104 différent » – ou existants – amphithéâtres de l'INALCO), dont il faut fluidifier l'accès, permettant aux différentes populations de se retrouver. Envisager la création de nouveaux lieux de partage permet aussi de favoriser différents types d'échanges, intergénérationnels ou multiculturels. C'est finalement « *parce qu'on mélange les gens, qu'on mélange les catégories socioprofessionnelles, les gens d'origines différentes, les populations d'âges différents, les générations différentes, qu'on peut arriver à quelque chose de bien* ».

**Repenser la qualité des espaces de vie.** Certes, les cinémas, théâtres, lieux culturels et espaces verts ont un rôle à jouer. Mais il y a plus proche de l'humain : son habitat. Les tours sont un « enjeu sur le plan urbain et sur le plan de l'intégration ». Tours à l'intérieur desquelles, le « lien est à tricoter ». Il s'agit de valoriser la mixité des tours, notamment fonctionnelle, en proposant de nouveaux formats incluant : hôtel, logement, bureaux, commerces. Pour d'autres, il s'agit surtout, de recréer du lien dans ces espaces de vie : concevoir ces tours, même les plus anciennes, « *comme un petit village* », des tours multi-usages qui encourageraient les déplacements, permettant ainsi de « remettre la qualité de vie dans la relation, par des petites choses dans les cages d'escaliers ».

**Des projets respectant la diversité, spécificité positive du 13e.** La préserver et encourager son déploiement, nécessite d'une part, de développer des programmes culturels (théâtre, festival de rues, concerts) à destination de tous les publics. Et d'autre part, de favoriser les échanges de particularités et les « dialogues interculturels » au travers de fêtes et de spectacles jumelant différentes traditions. D'impulser, en d'autres termes, des « événements toute l'année pour réunir les communautés ». Fédérer « tout le monde, toutes les cultures » pour qu'elles puissent mieux se connaître et se mélanger : communauté chinoise, mais aussi africaines (Afrique du Nord et de l'Ouest) et européennes (Portugal, Espagne).

## **2. Proximité et éclectisme, âme et vocation du 13e**

**Favoriser le ciment de la convivialité.** Pour éviter que les différentes populations « se recroquevillent », l'important c'est la proximité. Aider notamment à ce que chacun connaissent mieux son quartier. Se « mettre du côté de la vitalité » et rester sensible aux identités et aux ambiances des quartiers « pour que les gens s'y sentent bien ». Faire en sorte que « chacun ait sa place ». Il s'agit donc aussi d'encourager les liens de voisinage. Ainsi, afin de lutter contre toute forme d'appauvrissement dans la qualité des rapports humains, il faut favoriser les ateliers participatifs et la démocratie vivante ; rajeunir entre autre les conseils de quartiers qui « *s'étiolent, vieillissent comme dans tout Paris* » ; compter aussi sur la jeunesse qui doit être « *remise au cœur de la question sociale qui est l'un des enjeux à venir du 13e* ».

**Préserver l'éclectisme comme identité et singularité du 13e.** « *Le véritable enjeu c'est de conserver l'âme du 13e* ». Continuer à défendre l'idée d'un « 13e de tous et pour tous ». Il faut ainsi veiller à « ne pas perdre ses petits », aider à ce qu'ils aiment le « quartier de leur enfance ». Arriver aussi à garder ce « *tissu économique, artisanal, d'emploi de services à la personne, de services qui permettent à des habitants du 13e de continuer à vivre le mieux possible, qu'on ait pas que des grands cerveaux, que des cadres sup* », une diversité où se retrouvent « *aussi bien des sièges de grandes entreprises que des marchés, des artisans, des petits cafés, des grands restaurants, des pôles culturels, une vie associative, des clubs de boules, des grandes manifestations solidaires* ».

### III. Les enjeux institutionnels

Les représentations de Paris qui viennent d'être exposées façonnent chez les élus des envies et des projets d'action publique qui viennent achopper à des limites, essentiellement de nature institutionnelle ou démocratiques. On peut distinguer les limites locales et les limites institutionnelles parisiennes.

#### 3.1 Démocratie locale et décision

Les limites locales renvoient aux fonctionnements de deux institutions : les conseils de quartier et le conseil municipal. Les problématiques soulevées par le fonctionnement de ces deux institutions ont pour enjeu commun la réalité et l'effectivité de la démocratie.

##### 3.1.1 Les Conseils de Quartier

D'une manière générale, les élus estiment que les Conseils de Quartier ne sont pas représentatifs de la population. Les habitants qui les investissent sont ceux « *qui ont du temps* » : principalement les plus de 60 ans avec une « *prédominance féminine* ». (75%) Les élus constatent ce même écueil dans d'autres formes participatives telles que des comités de pilotage, des comités de suivi, des comités de concertation, les ateliers populaires d'urbanisme autour d'un architecte. Ainsi les habitants susceptibles d'être des interlocuteurs pour les élus forment un « *cénacle* » constitué des 5 à 10% de la population de l'arrondissement qui sont « *toujours les mêmes* » : parents d'élèves, militants des associations, partenaires politiques. En conséquence, deux grands pans de la population ne sont pas représentés : les parents de jeunes enfants, qui travaillent beaucoup, les jeunes.

Certains élus relèvent également un autre problème lié aux conseils de quartier : ceux-ci sont souvent investis par des personnes « *déjà engagées par ailleurs* », parfois des militants, qui voient en eux « *une façon de faire entendre [leur] voix* ». Ces personnes ont ainsi tendance à détourner l'utilisation des Conseils de Quartier « *à des fins qui sont les leurs* ». Les conseils de quartier auraient donc du mal à se doter d'une vision globale des problèmes et des enjeux à l'échelle de l'arrondissement et seraient déviés de leur finalité première. Or les élus souhaitent que les dispositifs de démocratie participative soient un vecteur de communication avec l'ensemble de la population. « *Sur certains projets, on se rend compte que si toute la population avait voté pour tel projet, elle n'aurait pas nécessairement voté de la même façon que le conseil de quartier* ».

Pour rééquilibrer la participation aux conseils de quartier, des mesures pourraient être envisagées : reconsidérer les heures auxquelles ils se tiennent, ou « *permettre aux familles de faire garder leurs enfants à ce moment-là* ».

Mais les solutions peuvent aussi émerger du côté d'autres formes participatives possibles : « *La démocratie participative, il faut la relancer sans arrêt.* » Ainsi, mettre des lieux à disposition, « *des petites salles pour permettre à tous ceux qui le souhaiteraient de pouvoir organiser des réunions pour les échanges* », toucher les jeunes en travaillant avec eux sous forme de projet, organiser « *des votes sur un projet* » pour atteindre « *le résultat d'une demande locale* ». Pour certains, l'amélioration de la participation passe aussi par l'éducation à la citoyenneté.

Enfin, autre facteur limitant les contacts entre les habitants et les élus : le manque de temps. Les élus n'ont pas d'interlocuteurs car les gens n'ont pas de temps et de leur côté les élus peinent à trouver du temps pour aller à la rencontre des gens. « *Il y a beaucoup de contraintes qui sont liées au statut réel de l' élu* » dit l'un d'eux, des contraintes matérielles qui font que « *on ne peut pas tout abandonner pour se consacrer à sa délégation. Comme on le sait tous, les élus sont aussi des travailleurs* ». Or « *si les gens n'ont pas de temps, si les gens ne sont pas représentés* » ajoute-t-il « *on continue à faire la ville **pour** les gens* ».

### **3.1.2 Le conseil municipal**

L'ampleur des tâches liées à leur délégation confine les élus dans l'opérationnalité, dans l'action immédiate et pour finir porte atteinte à la qualité même de leur travail. Privés de hauteur de vue, ils n'ont « *pas le temps de trouver des solutions qui soient cohérentes* ». Ils travaillent « *le nez dans le guidon* ». Par ailleurs, cet état de fait les empêche de penser leur délégation en lien avec celle des autres élus.

L'un d'entre eux constate que le découpage des délégations favorise le cloisonnement des actions. Un autre fait remarquer qu'il leur est, de fait, difficile de se modeler une vision d'ensemble de l'arrondissement. Leurs principaux interlocuteurs étant la mairie de Paris ou les conseils de quartier, les enjeux des débats se situent respectivement à l'échelle supérieure ou à l'échelle inférieure de l'arrondissement. D'autre part, pour certains, la cohérence de l'arrondissement peut apparaître « *artificielle* », en tant qu'elle ne serait que le résultat d'une simple réalité administrative. Pourtant, « *ce qui définit l'arrondissement, c'est la mairie* ». Comment alors « *discuter à partir d'une logique d'arrondissement et cadrer l'action municipale sur le long terme ?* »

### **3.1.3 Le processus de décision**

Les récits de certains élus font état d'une répartition des fonctions entre les services centraux d'un côté, « *qui se sont un peu accaparés la réflexion* », le travail de long terme, la prospective, et, les mairies d'arrondissement d'un autre côté qu'on « *laisse patauger dans la gestion au quotidien* ».

La réalité à laquelle sont confrontés les élus locaux est que la conception des projets se fait, à leur détriment, dans une logique descendante. Il en résulte

que bien souvent les élus locaux en sont réduits à être « *pris entre les habitants et les services de la ville* ».

Ainsi la reconfiguration de la gouvernance de la ville apparaît à certains être « *l'enjeu institutionnel majeur à 30 ans* ». Décentraliser, transférer des compétences leur semble indispensable et inévitable. Envisager un système « *à géométrie variable* » pourrait être le moyen que le niveau de décision corresponde à la sphère des besoins concernés : « *dans certains cas il vaut mieux une approche uniquement locale et dans d'autres, ça justifie le passage à un autre niveau* ».

## 3.2 Collectivités territoriales et décision

### 3.2.1 Il faut changer l'offre

Pendant 2 mandatures, les élus de gauche ont développé énormément de logements sociaux, des milliers de places de crèches, des équipements publics, culturels, sportifs, des écoles, piscines, bibliothèques, médiathèques. Maintenant, on arrive au bout de l'exercice. Les actions de la Mairie en faveur des équipements collectifs étaient indispensables pour la mixité sociale, mais il s'agit d'offrir autre chose, inventer :

- mutualiser davantage les moyens avec les autres arrondissements et les banlieues
- offrir plus de services aux Parisiens

L'action publique ne doit plus se centrer exclusivement sur les équipements mais plutôt sur l'allègement du poids des contraintes – transports, boulot, charge de famille – facteurs de stress.

Renouveler l'offre de services, faire preuve d'imagination, ce serait **penser la place des femmes**, en particulier les femmes élevant seules leurs enfants, **dans la métropole de demain**, s'intéresser à la chaîne de leurs actions quotidiennes pour transformer leur vie.

### 3.2.2 Dépasser les limites de Paris et des 20 mairies

#### a) Des acteurs institutionnels qui ont leur logique propre.

On voit bien que le projet de transformation du 13e se heurte à des acteurs puissants qui développent une logique autonome parfois contradictoire avec les projets défendus par les élus du 13e : le Port de Paris, la Pitié Salpêtrière, la Gare d'Austerlitz. Or, tant les habitants que les salariés de ces institutions ont tendance à se tourner vers la mairie d'arrondissement, alors que celle-ci n'a strictement aucun pouvoir réglementaire dans ces domaines pourtant vitaux pour le devenir de l'arrondissement.

#### b) La nécessaire cohérence implique le choix d'une gouvernance

Quelle autonomie donner aux arrondissements dans le futur et comment

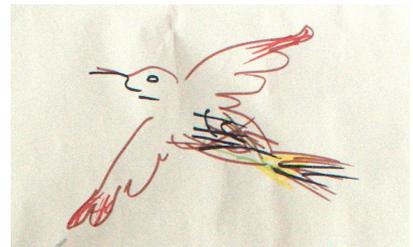
garantir la cohérence et la lisibilité au niveau parisien ? Une gouvernance nouvelle est à instituer avec les arrondissements et les départements limitrophes. Trois schémas de gouvernance sont en discussion pour le futur :

- Intégré : centralisation
- Concerté : les définitions administratives sont gardées mais on mise sur des négociations à géométrie variable entre entités administratives concernées, selon les sujets
- Confédéré : on centralise les matières à enjeu métropolitain = exemple la politique du logement social et la solidarité.

Ces choix entraînent forcément une réorganisation profonde des services de la Mairie de Paris.







## **LES STATISTIQUES DE L'APUR**

# FICHE D'IDENTITE SOCIALE

Juin 2012

## PARIS

	Année	Effectif	(%)	Evolution		Période d'évolution	Source
<b>DONNEES GENERALES</b>							
Population totale	2009	2 234 105		↗ 5,1		99-09	Insee-RP
Population de moins de 20 ans	2009	436 208	19,5	↗ 6,2		99-09	Insee-RP
Population de 75 ans ou plus	2009	165 797	7,4	↗ 6,0		99-09	Insee-RP
Naissances	2010	31 447	14,1	→ 1,2		09-10	Insee - Etat civil
Population étrangère	2009	335 429	15,0				Insee-RP
Employés et ouvriers	2009	354 049	28,9	↘ -6,3	Pts %	99-09	Insee-RP
Cadres et professions intellectuelles supérieures	2009	524 267	42,8	↗ 7,4	Pts %	99-09	Insee-RP
Population vivant en CUCS	2008	333 074	15,1	↗ 4,9		99-08	Insee-RP
Revenu fiscal médian par UC	2009	24 623		→ 1,3		08-09	Insee - RFL
Population vivant sous le seuil de bas revenus	2010	260 850	11,7	→ 1,0		09-10	CAF de Paris
Foyers bénéficiaires d'une aide financière ponctuelle (ASE ou AE)	2011	32 933	2,8	↘ -8,5		10-11	Casvp
Citoyenneté : participation aux élections présidentielles (2nd tour)	2012	1 041 049	83,0				Ville de Paris
<b>FAMILLE / ENFANCE</b>							
Ménages d'une personne	2009	594 434	51,3	↗ 2,2		99-09	Insee-RP
Familles nombreuses (3 enfants ou plus)	2009	45 892	17,4	↗ 11,4		99-09	Insee-RP
Familles monoparentales avec enfant(s) de 0 à 24 ans	2009	75 635	28,7	↗ 19,9		99-09	Insee-RP
Familles hébergées à l'hôtel au titre de l'ASE au cours de l'année	2011	1 082	0,4	↘ -2,3		10-11	Dases
Enfants suivis par au moins une des 2 mesures AED & AEMO	2011	4 105	0,9	→ -1,1		10-11	Dases
Familles vivant sous le seuil de bas revenus	2010	48 177	18,3	→ 0,4		09-10	CAF de Paris
<b>EDUCATION / FORMATION</b>							
Elèves scolarisés dans le privé (2nd degré : collèges + lycées)	2009/2010	37 217	28,0	→ 0,6		08/09-09/10	Rectorat de Paris
Elèves ayant 2 ans ou plus de retard en 3ème (privé + public)	2009/2010	886	4,7	→ -0,4		08/09-09/10	Rectorat de Paris
Population de 15 ans ou plus non scolarisée sans diplôme	2009	155 782	9,7	↘ -23,7		99-09	Insee-RP
<b>PERSONNES AGEES</b>							
Population de 75 ans ou plus vivant seule	2009	83 722	50,5	→ 1,2		99-09	Insee-RP
Population de 75 ans ou plus bénéficiaire de l'APA à domicile	2010	14 787	8,9				Dases
Population de 60 ans ou plus bénéficiaire de Paris Solidarité (ex AVP)	2011	12 219	2,8	↘ -6,6		10-11	Casvp
Places en hébergement permanent autorisées EHPA	2009	6 837	43,7				ORS Ile de France
Personnes bénéficiaires du minimum vieillesse au RG (L815, ASPA, ASI)	2011	6 490	3,9	→ 2,2		10-11	Cnav
Revenu fiscal médian par UC des personnes de 75 ans ou plus	2009	26 057		→ 1,3		08-09	Insee - RFL
<b>HANDICAP</b>							
Bénéficiaires d'une ACTP ou d'une PCH	2010	6 315	0,5	↗ 2,7		09-10	Dases
Allocataires de l'AEEH	2011	5 916	1,4	↗ 9,9		10-11	CAF de Paris
Allocataires de l'AAH	2011	25 906	1,9	↗ 3,5		10-11	CAF de Paris
<b>HANDICAP</b>							
Bénéficiaires d'une ACTP ou d'une PCH	2010	6 315	0,5	↗ 2,7		09-10	Dases
Allocataires de l'AEEH	2011	5 916	1,4	↗ 9,9		10-11	CAF de Paris
Allocataires de l'AAH	2011	25 906	1,9	↗ 3,5		10-11	CAF de Paris
<b>LOGEMENT / HABITAT</b>							
Ménages propriétaires	2009	383 910	33,1	↗ 16,7		99-09	Insee-RP
Ménages locataires	2009	710 938	61,3	→ 1,4		99-09	Insee-RP
Prix moyen de location m² dans le parc privé	2010	20,1		↗ 2,0		09-10	Olap
Ménages demandeurs d'un logement social	2011	96 086	8,3	↗ 3,6		10-11	Ville de Paris
Logements sociaux (SRU)	2011	197 414	17,1	↗ 5,6		10-11	Inventaire SRU
Allocataires CAF bénéficiant d'une aide au logement (hors étudiants)	2011	168 342	14,5	→ -0,4		10-11	CAF de Paris
Foyers bénéficiaires d'une aide au logement de la ville (PL+PLF+PLFM+ALCVP)	2011	43 924	3,8	↗ 9,1		10-11	Dases - Casvp
Chambres en hôtels meublés	05/2012	14 664		↘ -10,0		11-12	Préfecture de Paris
Prévention de l'habitat dégradé : immeubles à surveiller	2012	272		↘ -17,1		11-12	Apur
Assignations en justice pour impayés de loyer	2011	5 602	0,8	↘ -5,9		10-11	Dases
<b>CHOMAGE / INSERTION</b>							
Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en cat A	2011	112 613	9,3	→ 0,5		10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi de moins de 25 ans inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	8 618	7,6	↘ -4,1		10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	24 272	8,7	↗ 7,8		10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi femmes inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	53 670	8,8	→ 1,4		10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi de longue durée inscrits à pôle en emploi en cat A,B et C	2011	76 864	6,3	↗ 3,2		10-11	Pôle emploi
Places en CHU, CHRS et résidences sociales	2011	14 583	6,5				Finess
Allocataires du RSA Socle "seulement"	2011	51 812	4,5	→ -1,1		10-11	CAF de Paris
Allocataires de la CMU-C	2011	80 343	5,6	↘ -12,3		10-11	Insee

## PARIS

## DONNEES GENERALES

	Année	Indicateur	Notes de lecture
Population totale	2009	2 234 105	En 2009, Paris compte 2234105 habitants
Population de moins de 20 ans	2009	19,5	En 2009, 19,5% des habitants ont moins de 20 ans
Population de 75 ans ou plus	2009	7,4	En 2009, 7,4% des habitants sont âgés de 75 ans ou plus
Naissances	2010	14,1	En 2010, il y a 14,1 naissances domiciliées pour 1000 habitants
Population étrangère	2009	15,0	En 2009, 15% des habitants sont de nationalité étrangère
Employés et ouvriers	2009	28,9	En 2009, les employés et ouvriers représentent 28,9% des personnes actives
Cadres et professions intellectuelles supérieures	2009	42,8	En 2009, les cadres et professions intellectuelles supérieures représentent 42,8% des personnes actives
Population vivant en CUCS	2008	15,1	En 2008, 15,1% des habitants de Paris vivent dans un quartier CUCS
Revenu fiscal médian par UC	2009	24 623	En 2009, le revenu médian par unité de consommation est de 24623€ par an
Population vivant sous le seuil de bas revenus	2010	11,7	En 2010, 11,7% des habitants de Paris vivent sous le seuil de bas revenu, 956€ par mois et par UC
Foyers bénéficiaires d'une aide financière ponctuelle (ASE ou AE)	2011	2,8	En 2011, 2,8% des ménages ont bénéficié d'au moins une aide financière ponctuelle (ASE ou AE)
Citoyenneté : participation aux élections présidentielles (2nd tour)	2012	83,0	En 2012, 83% des inscrits sur les listes électorales ont voté au 2ème tour des élections municipales

## FAMILLE / ENFANCE

Ménages d'une personne	2009	51,3	En 2009, 51,3% des ménages sont composés d'1 seule personne
Familles nombreuses (3 enfants ou plus)	2009	17,4	En 2009, 17,4% des familles avec enfants de moins de 25 ans ont 3 enfants ou plus
Familles monoparentales avec enfant(s) de 0 à 24 ans	2009	28,7	En 2009, 28,7% des familles avec enfants de moins de 25 ans sont des familles monoparentales
Familles hébergées à l'hôtel au titre de l'ASE au cours de l'année	2011	0,4	En 2011, 0,4% des familles ont été hébergées à l'hôtel au titre de l'ASE au cours de l'année
Enfants suivis par au moins une des 2 mesures AED & AEMO	2011	0,9	En 2011, 0,9% des personnes de moins de 20 ans ont été suivies par au moins une des deux mesures AED et AEMO
Familles vivant sous le seuil de bas revenus	2010	18,3	En 2010, 18,3% des familles avec enfants de moins de 25 ans vivent sous le seuil de bas revenus, 956€ par unité de consommation

## EDUCATION / FORMATION

Elèves scolarisés dans le privé (2nd degré : collèges + lycées)	2009/2010	28,0	A la rentrée scolaire 2009/2010, 28% des élèves du 2nd degré, domiciliés dans l'arrondissement sont scolarisés dans le secteur privé
Elèves ayant 2 ans ou plus de retard en 3ème (privé + public)	2009/2010	4,7	En 2009/2010, 4,7% des élèves de 3ème en secteur public + privé, domiciliés dans l'arrondissement ont deux ans de retard ou plus
Population de 15 ans ou plus non scolarisée sans diplôme	2009	9,7	En 2009, 9,7% de la population de 15 ans ou plus non scolarisée est sans diplôme

## PERSONNES AGEES

Population de 75 ans ou plus vivant seule	2009	50,5	En 2009, 50,5% des personnes de 75 ans ou plus vivent seules dans leur logement
Population de 75 ans ou plus bénéficiaire de l'APA à domicile	2010	8,9	En 2010, 8,9% des personnes de 75 ans ou plus bénéficient de l'APA à domicile
Population de 60 ans ou plus bénéficiaire de Paris Solidarité (ex AVP)	2011	2,8	En 2011, 2,8% des personnes de 60 ans ou plus bénéficient du complément de ressources PSOL
Places en hébergement permanent autorisées EHPA	2009	43,7	En 2009, il y a 43,7 places d'hébergement pour 1000 personnes âgées de 75 ans ou plus
Personnes bénéficiaires du minimum vieillesse au RG (L815, ASPA, ASI)	2011	3,9	En 2011, 3,9% des personnes de 75 ans ou plus au régime général bénéficient du minimum vieillesse (ASPA, ASI, L815)
Revenu fiscal médian par UC des personnes de 75 ans ou plus	2009	26 057	En 2009, le revenu médian par unité de consommation des ménages dont la personne de référence est âgée de 75 ans ou plus est de 26057 € par an

## HANDICAP

Bénéficiaires d'une ACTP ou d'une PCH	2010	0,5	En 2010, 0,5% des personnes âgées de 20 à 59 ans bénéficient d'une ACTP ou d'une PCH
Allocataires de l'AEEH	2011	1,4	En 2011, 1,4% des personnes âgées de moins de 20 ans sont bénéficiaires de l'Allocation d'Education de l'Enfant Handicapé
Allocataires de l'AAH	2011	1,9	En 2011, 1,9% des personnes âgées de 20 à 59 ans sont bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé

## LOGEMENT / HABITAT

Ménages propriétaires	2009	33,1	En 2009, 33,1% des ménages sont propriétaires occupant de leur logement
Ménages locataires	2009	61,3	En 2009, 61,3% des ménages déclarent être locataires de leur logement (parc social + privé)
Prix moyen de location m² dans le parc privé	2010	20,1	En 2010, le prix moyen de location au m² s'élève à 20,1€
Ménages demandeurs d'un logement social	2011	8,3	En 2011, 8,3% des ménages résidant à Paris ont fait une demande de logement social
Logements sociaux (SRU)	2011	17,1	En 2011, Paris compte 17,1% de logements sociaux au sens de la loi SRU
Allocataires CAF bénéficiant d'une aide au logement (hors étudiants)	2011	14,5	En 2011, 14,5% des ménages bénéficient d'une aide au logement de la CAF (hors étudiants)
Foyers bénéficiaires d'une aide au logement de la ville (PL+PLF+PLFM+ALCVP)	2011	3,8	En 2011, 3,8% des ménages bénéficient d'une aide au logement de la Ville de Paris
Chambres en hôtels meublés	05-2012	14 664	En mai 2012, Paris compte 14664 chambres en hôtels meublés
Prévention de l'habitat dégradé : immeubles à surveiller	2012	272	En 2012, 272 immeubles sont à surveiller dans la capitale dans le cadre de la prévention de l'habitat dégradé
Assignations en justice pour impayés de loyer	2011	0,8	En 2011, 0,8% des ménages locataires ont été assignés en justice pour impayés de loyer

## CHOMAGE / INSERTION

Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en cat A	2011	9,3	En 2011, 9,3% des personnes actives de 15 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi de moins de 25 ans inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	7,6	En 2011, 7,6% des personnes actives de 15 à 24 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	8,7	En 2011, 8,7% des personnes actives de 50 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi femmes inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	8,8	En 2011, 8,8% des femmes actives de 15 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi de longue durée inscrits à pôle en emploi en cat A,B et C	2011	6,3	En 2011, 6,3% des personnes actives de 15 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi depuis plus d'un an en Catégorie A, B ou C
Places en CHU, CHRS et résidences sociales	2011	6,5	En 2011, il y a 6,5 places en CHU et CHRS pour 1000 habitants
Allocataires du RSA Socle "seulement"	2011	4,5	En 2011, 4,5% des ménages sont bénéficiaires du RSA Socle uniquement
Allocataires de la CMU-C	2011	5,6	En 2011, 5,6% des allocataires de la CNAM sont bénéficiaires de la CMU-C

# 13e arrondissement

## DONNEES GENERALES

	Année	Efectif	Atr. (%)	Paris (%)	Comparaison	Evolution	Période d'évolution	Source
Population totale	2009	182 032				↗ 6,1	99-09	Insee-RP
Population de moins de 20 ans	2009	35 331	19,4	19,5	=	↗ 2,5	99-09	Insee-RP
Population de 75 ans ou plus	2009	13 191	7,2	7,4	=	↗ 15,9	99-09	Insee-RP
Naissances	2010	2 252	12,4	14,1	-	→ 0,0	09-10	Insee - Etat civil
Population étrangère	2009	24 484	13,5	15,0	-			Insee-RP
Employés et ouvriers	2009	32 859	33,4	28,9	+	↘ -5,4 Pts %	99-09	Insee-RP
Cadres et professions intellectuelles supérieures	2009	37 514	38,1	42,8	-	↗ 6,4 Pts %	99-09	Insee-RP
Population vivant en CUCS	2008	35 409	19,7	15,1	+	→ 1,1	99-08	Insee-RP
Revenu fiscal médian par UC	2009	21 917		24 623	-	→ 0,7	08-09	Insee - RFL
Population vivant sous le seuil de bas revenus	2010	23 296	12,8	11,7	=	↗ 4,3	09-10	CAF de Paris
Foyers bénéficiaires d'une aide financière ponctuelle (ASE ou AE)	2011	2 748	3,1	2,8	=	→ 0,8	10-11	Casvp
Citoyenneté : participation aux élections présidentielles (2nd tour)	2012	88 216	82,6	83,0	=			Ville de Paris

## FAMILLE / ENFANCE

Ménages d'une personne	2009	43 175	48,2	51,3	-	↗ 3,8	99-09	Insee-RP
Familles nombreuses (3 enfants ou plus)	2009	3 755	17,0	17,4	=	↗ 11,8	99-09	Insee-RP
Familles monoparentales avec enfant(s) de 0 à 24 ans	2009	6 994	31,6	28,7	+	↗ 15,5	99-09	Insee-RP
Familles hébergées à l'hôtel au titre de l'ASE au cours de l'année	2011	30	0,1	0,4	-	→ 0,0	10-11	Dases
Enfants suivis par au moins une des 2 mesures AED & AEMO	2011	413	1,2	0,9	+	→ -0,2	10-11	Dases
Familles vivant sous le seuil de bas revenus	2010	4 447	20,1	18,3	=	↗ 4,4	09-10	CAF de Paris

## EDUCATION / FORMATION

Elèves scolarisés dans le privé (2nd degré : collèges + lycées)	2009/2010	2 121	18,3	28,0	-	↘ -2,6	08/09-09/10	Rectorat de Paris
Elèves ayant 2 ans ou plus de retard en 3ème (privé + public)	2009/2010	80	4,8	4,7	=	→ -0,7	08/09-09/10	Rectorat de Paris
Population de 15 ans ou plus non scolarisée sans diplôme	2009	14 964	11,5	9,7	+	↘ -12,4	99-09	Insee-RP

## PERSONNES AGEES

Population de 75 ans ou plus vivant seule	2009	6 171	46,8	50,5	-	↗ 6,6	99-09	Insee-RP
Population de 75 ans ou plus bénéficiaire de l'APA à domicile	2010	1 521	11,5	8,9	+			Dases
Population de 60 ans ou plus bénéficiaire de Paris Solidarité (ex AVP)	2011	1 522	4,2	2,8	+++	↘ -4,3	10-11	Casvp
Places en hébergement permanent autorisées EHPA	2009	432	38,0	43,7	=			ORS Ile de France
Personnes bénéficiaires du minimum vieillesse au RG (L815, ASPA, ASI)	2011	822	6,2	3,9	+++	→ 2,5	10-11	Cnav
Revenu fiscal médian par UC des personnes de 75 ans ou plus	2009	22 328		26 057	-	↗ 2,4	08-09	Insee - RFL

## HANDICAP

Bénéficiaires d'une ACTP ou d'une PCH	2010	772	0,7	0,5	+++	↗ 14,2	09-10	Dases
Allocataires de l'AAEH	2011	518	1,5	1,4	+	↗ 7,5	10-11	CAF de Paris
Allocataires de l'AAH	2011	2 750	2,5	1,9	+	↗ 4,2	10-11	CAF de Paris

## LOGEMENT / HABITAT

Ménages propriétaires	2009	24 450	27,3	33,1	--	↗ 26,2	99-09	Insee-RP
Ménages locataires	2009	60 745	67,8	61,3	+++	→ 0,7	99-09	Insee-RP
Prix moyen de location m² dans le parc privé	2010	19,4		20,1	-	↗ 3,7	09-10	Olap
Ménages demandeurs d'un logement social	2011	9 255	10,3	8,3	+	↗ 6,3	10-11	Ville de Paris
Logements sociaux (SRU)	2011	29 117	33,2	17,1	+++	↗ 2,8	10-11	Inventaire SRU
Allocataires CAF bénéficiant d'une aide au logement (hors étudiants)	2011	16 577	18,5	14,5	+	→ 0,5	10-11	CAF de Paris
Foyers bénéficiaires d'une aide au logement de la ville (PL+PLF+PLFM+ALCVP)	2011	3 941	4,4	3,8	=	↗ 7,3	10-11	Dases - Casvp
Chambres en hôtels meublés	05/2012	611	4,2	100		↘ -8,5	11-12	Préfecture de Paris
Prévention de l'habitat dégradé : immeubles à surveiller	2012	11	4,0	100		↗ 37,5	11-12	Apur
Assignations en justice pour impayés de loyer	2011	433	0,7	0,8	=	↘ -9,4	10-11	Dases

## CHOMAGE / INSERTION

Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en cat A	2011	8 528	8,7	9,3	=	→ 0,7	10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi de moins de 25 ans inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	789	7,8	7,6	=	↘ -2,4	10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	1 992	8,0	8,7	=	↗ 7,7	10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi femmes inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	3 951	8,1	8,8	-	→ 1,4	10-11	Pôle emploi
Demandeurs d'emploi de longue durée inscrits à pôle en emploi en cat A,B et C	2011	5 324	5,4	6,3	-	↗ 6,2	10-11	Pôle emploi
Places en CHU, CHRS et résidences sociales	2011	2 230	12,3	6,5	+++			Finess
Allocataires du RSA Socle "seulement"	2011	4 219	4,7	4,5	=	→ -0,9	10-11	CAF de Paris
Allocataires de la CMU-C	2011	6 997	6,5	5,6	+	↘ -10,5	10-11	Insee

+++ Très supérieur à la moyenne

+ Supérieur à la moyenne

= Dans la moyenne

- Inférieur à la moyenne

-- Très inférieur à la moyenne

## 13e arrondissement

## DONNEES GENERALES

	Année	Indicateur	Notes de lecture
Population totale	2009	182 032	En 2009, l'arrondissement compte 182032 habitants
Population de moins de 20 ans	2009	19,4	En 2009, 19,4% des habitants ont moins de 20 ans
Population de 75 ans ou plus	2009	7,2	En 2009, 7,2% des habitants sont âgés de 75 ans ou plus
Naissances	2010	12,4	En 2010, il y a 12,4 naissances domiciliées pour 1000 habitants
Population étrangère	2009	13,5	En 2009, 13,5% des habitants sont de nationalité étrangère
Employés et ouvriers	2009	33,4	En 2009, les employés et ouvriers représentent 33,4% des personnes actives
Cadres et professions intellectuelles supérieures	2009	38,1	En 2009, les cadres et professions intellectuelles supérieures représentent 38,1% des personnes actives
Population vivant en CUCS	2008	19,7	En 2008, 19,7% des habitants de l'arrondissement vivent dans un quartier CUCS
Revenu fiscal médian par UC	2009	21 917	En 2009, le revenu médian par unité de consommation est de 21917€ par an
Population vivant sous le seuil de bas revenus	2010	12,8	En 2010, 12,8% des habitants de l'arrondissement vivent sous le seuil de bas revenu, 956€ par mois et par UC
Foyers bénéficiaires d'une aide financière ponctuelle (ASE ou AE)	2011	3,1	En 2011, 3,1% des ménages ont bénéficié d'au moins une aide financière ponctuelle (ASE et ou AE)
Citoyenneté : participation aux élections présidentielles (2nd tour)	2012	82,6	En 2012, 82,6% des inscrits sur les listes électorales ont voté au 2ème tour des élections présidentielles

## FAMILLE / ENFANCE

Ménages d'une personne	2009	48,2	En 2009, 48,2% des ménages sont composés d'1 seule personne
Familles nombreuses (3 enfants ou plus)	2009	17,0	En 2009, 17% des familles avec enfants de moins de 25 ans ont 3 enfants ou plus
Familles monoparentales avec enfant(s) de 0 à 24 ans	2009	31,6	En 2009, 31,6% des familles avec enfants de moins de 25 ans sont des familles monoparentales
Familles hébergées à l'hôtel au titre de l'ASE au cours de l'année	2011	0,1	En 2011, 0,1% des familles ont été hébergées à l'hôtel au titre de l'ASE au cours de l'année
Enfants suivis par au moins une des 2 mesures AED & AEMO	2011	1,2	En 2011, 1,2% des personnes de moins de 20 ans ont été suivies par au moins une des deux mesures AED et AEMO
Familles vivant sous le seuil de bas revenus	2010	20,1	En 2010, 20,1% des familles avec enfants de moins de 25 ans vivent sous le seuil de bas revenus, 956€ par unité de consommation

## EDUCATION / FORMATION

Elèves scolarisés dans le privé (2nd degré : collèges + lycées)	2009/2010	18,3	A la rentrée scolaire 2009/2010, 18,3% des élèves du 2nd degré, domiciliés dans l'arrondissement sont scolarisés dans le secteur privé
Elèves ayant 2 ans ou plus de retard en 3ème (privé + public)	2009/2010	4,8	En 2009/2010, 4,8% des élèves de 3ème en secteur public + privé, domiciliés dans l'arrondissement ont deux ans de retard ou plus
Population de 15 ans ou plus non scolarisée sans diplôme	2009	11,5	En 2009, 11,5% de la population de 15 ans ou plus non scolarisée est sans diplôme

## PERSONNES AGEES

Population de 75 ans ou plus vivant seule	2009	46,8	En 2009, 46,8% des personnes de 75 ans ou plus vivent seules dans leur logement
Population de 75 ans ou plus bénéficiaire de l'APA à domicile	2010	11,5	En 2010, 11,5% des personnes de 75 ans ou plus bénéficient de l'APA à domicile
Population de 60 ans ou plus bénéficiaire de Paris Solidarité (ex AVP)	2011	4,2	En 2011, 4,2% des personnes de 60 ans ou plus bénéficient du complément de ressources PSOL
Places en hébergement permanent autorisées EHPA	2009	38,0	En 2009, il y a 38 places d'hébergement pour 1000 personnes âgées de 75 ans ou plus
Personnes bénéficiaires du minimum vieillesse au RG (L815, ASPA, ASI)	2011	6,2	En 2011, 6,2% des personnes de 75 ans ou plus au régime général bénéficient du minimum vieillesse (ASPA, ASI, L815)
Revenu fiscal médian par UC des personnes de 75 ans ou plus	2009	22 328	En 2009, le revenu médian par unité de consommation des ménages dont la personne de référence est âgée de 75 ans ou plus est de 22328 € par an

## HANDICAP

Bénéficiaires d'une ACTP ou d'une PCH	2010	0,7	En 2010, 0,7% des personnes âgées de 20 à 59 ans bénéficient d'une ACTP ou d'une PCH
Allocataires de l'AAEH	2011	1,5	En 2011, 1,5% des personnes âgées de moins de 20 ans sont bénéficiaires de l'Allocation d'Education de l'Enfant Handicapé
Allocataires de l'AAH	2011	2,5	En 2011, 2,5% des personnes âgées de 20 à 59 ans sont bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé

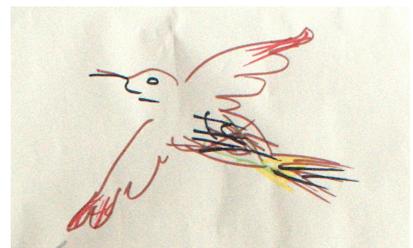
## LOGEMENT / HABITAT

Ménages propriétaires	2009	27,3	En 2009, 27,3% des ménages sont propriétaires occupant de leur logement
Ménages locataires	2009	67,8	En 2009, 67,8% des ménages déclarent être locataires de leur logement (parc social + privé)
Prix moyen de location m² dans le parc privé	2010	19,4	En 2010, le prix moyen de location au m² s'élève à 19,4€
Ménages demandeurs d'un logement social	2011	10,3	En 2011, 10,3% des ménages résidant dans l'arrondissement ont fait une demande de logement social
Logements sociaux (SRU)	2011	33,2	En 2011, l'arrondissement compte 33,2% de logements sociaux au sens de la loi SRU
Allocataires CAF bénéficiant d'une aide au logement (hors étudiants)	2011	18,5	En 2011, 18,5% des ménages bénéficient d'une aide au logement de la CAF (hors étudiants)
Foyers bénéficiaires d'une aide au logement de la ville (PL+PLF+PLFM+ALCVP)	2011	4,4	En 2011, 4,4% des ménages bénéficient d'une aide au logement de la Ville de Paris
Chambres en hôtels meublés	05-2012	4,2	En mai 2012, 4,2% des chambres en hôtels meublés de la capitale sont situées dans l'arrondissement
Prévention de l'habitat dégradé : immeubles à surveiller	2012	4,0	En 2012, 4% des immeubles à surveiller de la capitale dans le cadre de la prévention de l'habitat dégradé sont situés dans l'arrondissement
Assignations en justice pour impayés de loyer	2011	0,7	En 2011, 0,7% des ménages locataires ont été assignés en justice pour impayés de loyer

## CHOMAGE / INSERTION

Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en cat A	2011	8,7	En 2011, 8,7% des personnes actives de 15 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi de moins de 25 ans inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	7,8	En 2011, 7,8% des personnes actives de 15 à 24 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	8,0	En 2011, 8% des personnes actives de 50 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi femmes inscrits à pôle en emploi en cat A	2011	8,1	En 2011, 8,1% des femmes actives de 15 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi en Catégorie A
Demandeurs d'emploi de longue durée inscrits à pôle en emploi en cat A,B et C	2011	5,4	En 2011, 5,4% des personnes actives de 15 à 64 ans sont inscrites à Pôle emploi depuis plus d'un an en Catégorie A, B ou C
Places en CHU, CHRS et résidences sociales	2011	12,3	En 2011, il y a 12,3 places en CHU et CHRS pour 1000 habitants
Allocataires du RSA Socle "seulement"	2011	4,7	En 2011, 4,7% des ménages sont bénéficiaires du RSA Socle uniquement
Allocataires de la CMU-C	2011	6,5	En 2011, 6,5% des allocataires de la CNAM sont bénéficiaires de la CMU-C





## **LES CITOYENS PARTICIPANTS**



# LES CITOYENS ENGAGÉS DANS L'ACTION ASSOCIATIVE

Hortense  
Didier BODIN  
Yolande BIGNON  
Edgar BOUTILIE  
Michel BRUNET  
Marie-Hélène CHARBONNEAU  
Jacques DARMON  
Hervé DARRACQ  
Pierre DOMMERGUES  
Brigitte EINHORN  
Geneviève GERMAIN  
Chicang HANG  
Jean-Marc HONORE  
Patrick JOUANIN  
Yvonne JOURD'HUI  
Marie Hélène KOENING  
Frédérique L.  
Jean-Pierre LAUWEREINS  
Christiane LAZARD  
Patrice LEONI  
Jean MANNONE  
Jean PEGOURET  
Thierry PERRAN  
Jean-Claude PICARD  
Christophe PICHAUD  
Henri POUSSET  
Marie-Josée RAYMOND-ROSSI  
Martine Du ROSCOAT  
Nicole RIGAL  
Sophie SAINTE-MARIE  
Laure SKOUTELSKI  
Philippe SURMON  
Stéphane ZAJDENWEBER

# LES CITOYENS TIRES AU SORT

Hélène BACHELET  
Françoise Rose BEGGIATO  
Chantal BOISSAY  
Marc BOURLON  
Robert BOUSSUGE  
Brigitte BOYER de la GIRODAY  
Geneviève BREGEON  
Hervé Victor BUR  
Bernard Paul CHASSAIN  
Gilbert Raymond COEUR-JOLY  
Monika Françoise COLASSE  
Colette COMBET  
Marie Maryam COULAUD  
Virginie DAMOTTE NICOLINI  
Olivier DE TROGOFF  
Jean-Pierre DEHON  
Anne-Elisabeth DEL TOUR  
Elisabeth DELAROCQUE-ASTAGNEAU  
André DERRACHI  
Christiane FARIA DA COSTA  
Jean-Maurice FOLLY  
Muriel FRANCIUS  
Ying Hui GARNIER  
Jean-Michel GARNIER  
Emeline GASSER  
Vincent GONIDEC

Isabelle HERNANDEZ  
Eluavu Casimir KIFONOKOLO  
Corine KUIKA  
Geneviève Blanche LARDILLIER  
Marilyn Véronique LEPRETRE  
Lucie LOWENSTAMM  
Rana MAATOUG  
Edouardo MADRONA  
Françoise MARCK  
Sandrine MEDAL  
Véronique Sophie MEDINA  
Bernard Philippe MFOMOU  
Isabelle MICHAUX  
Nicole Mme FOLLY  
Claire Savitri MONTANEZ-MARTINEZ  
Alphonse N'GOMA  
Rachel NGO TONYE  
Diêp NGUYEN  
Christophe OHEIX  
Joëlle POURRIAU  
Alexandra RADULOVIC  
Alain RENAUD  
Michel REY  
Jacques Lucien ROGEL  
Yves TALENS  
Robert TIREL  
Sandrine Valérie TREINER  
Myriam TRINH  
Stéphane VILLAUDIÈRE  
David Mathias WAHICHE





## **L'EQUIPE D'ANIMATION**



**Marie Caroline Artaud** est psychosociologue, membre du centre ESTA. Intervenante et formatrice, le champ de son activité porte sur le management des équipes et le fonctionnement des groupes.

**Christine Caille** est intervenante pour le centre Esta, Formatrice dans le travail social en lien à la petite enfance et en master recherche à Paris 8 avec le laboratoire Experice

**Alice Canabate** est docteure en sociologie de l'Université Paris Descartes (CERSES-CNRS). Enseignante à Paris Descartes et à Télécom Paris Sud, et chercheure associée au Laboratoire du changement social (LCS – Paris VII), elle est aussi intervenante pour le centre ESTA.

**Sandrine Fontaine**, intervenante pour le centre ESTA, est étudiante en Master 2 à l'université de Paris VIII, en Sciences de l'Education. Ses recherches portent sur la méthodologie des interventions.

**Annie Charlotte Giust Ollivier est** directrice du Centre ESTA, dont le projet est l'accompagnement des individus et des groupes à la recherche de voies pour penser l'action et engager de nouvelles formes de responsabilité. Elle est membre associée au Laboratoire du changement social (LCS – Paris VII). Ses thèmes de recherche et d'intervention sont la conflictualité sociale, la construction des identités, les institutions en situation de crise, la mise en débat. Elle est également co-responsable du DU Prévention et Responsabilité face aux risques psychosociaux à l'université Panthéon-Assas Paris 2

**Caroline Kohler** est psychologue clinicienne, psychosociologue, membre du CIRFIP (Centre International de Recherche, Formation et Intervention Psychosociologique). Elle est formatrice, comédienne, clownanalyste et clown à l'Hôpital.

**Clotilde Kpogba** est étudiante en master II en Science de l'Education. Elle effectue son stage au sein de la mairie de Paris en tant que coordonnatrice opérationnelle de la démarche des « futurs du 13 ». Ses travaux de mémoire portent sur le militantisme des associations et la participation des citoyens dans les projets locaux.

**Patrice Ville** est chercheur et enseignant, il est spécialiste de dispositifs de recherche-action associant directement toutes les personnes concernées par un problème à sa résolution. A ce titre, il a travaillé aussi bien dans le monde de l'éducation, des hôpitaux, des PME que dans celui du nucléaire et de la biodiversité brésilienne, comme pour les dispositifs participatifs citoyennes dont il est militant. Son métier a pour nom socioanalyste.

**Danielle Weiss** est psychosociologue: elle Intervient dans les quartiers à la demande d'associations ou de collectivités locales. Son activité l'amène également à effectuer des supervisions d'équipes et à rédiger des articles dans diverses revues et sites. Elle est membre du CIRFIP et de l'A.L.I

